

## **Jésus-Christ – la Lumière du monde et les lumières de la création**

**Diacre Sorin Mihalache**

*Centre de Recherche Interdisciplinaire en Religion, Philosophie et Science et  
Faculté de Théologie Orthodoxe "Dimitru Stăniloae", Université "Al. I. Cuza" Iasi,  
Roumanie*

*Email: [admiso@gmail.com](mailto:admiso@gmail.com)*

### **Résumé**

Le verset 3 du premier chapitre du Livre de la Genèse affirme que Dieu déclara: «Que la lumière soit!» (Genèse 1, 3). Dans la théologie orthodoxe, «que ... soit» affirme la bonne volonté de Dieu, qui décida en conséquence. Dans le premier chapitre de l'Evangile de Jean, il y a également des références à la lumière, cependant faites d'une perspective différente: «Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. (...) Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.» (Jean 1, 1-10)

Dans ce qui suit, nous nous proposons de faire quelques considérations visant à mettre en évidence certaines significations importantes que la lumière peut avoir par rapport à la création et à la vie, à l'homme et à ses relations avec le monde, avec ses semblables et, plus largement, avec Dieu. Nous appuierons ces remarques sur des considérations des Saints Pères de l'Église et en tenant compte de certaines découvertes dans les domaines de la recherche scientifique et de la réflexion philosophique récente.

### **Abstract**

Verse 3 of the first chapter of the book of Genesis states that God declared "Let there be light!" (Genesis 1: 3). In Orthodox theology, "let there be" asserts the good will of God, Who decides accordingly. In the first chapter of the Gospel of John there are also references to light, of course made from a different perspective: "In the beginning was the Word, and the Word was with God, and the Word was God. He was with God in the beginning. Through him, all things were made; without him nothing was made that has been made. In him was life, and that life was the light of all mankind. The

light shines in the darkness, and the darkness has not overcome it. (...) The true light that gives light to everyone was coming into the world. He was in the world, and though the world was made through him, the world did not recognize him. (John 1: 1 - 10)

In what follows, we intend to make some considerations aimed at highlighting certain significant meanings that light can have regarding the Creation and life, man and his relationships with the world, with his fellows and, more broadly, with God. We will make these points starting from the considerations of the Holy Church Fathers and taking into account certain discoveries in the areas of scientific research and in the field of recent philosophical reflection.

### **1. The Foundations of Dialogue**

Au XXe siècle, la recherche scientifique a connu des avancées remarquables, avec un impact majeur sur notre représentation actuelle du monde et de la vie, et également sur le mode de compréhension de la situation de l'homme dans l'univers. La Théorie de la relativité restreinte, la Théorie de la relativité générale ou les résultats de la mécanique quantique ont relevé le caractère contingent de l'espace et du temps, la structure quantique de l'énergie, la dualité des constituants fondamentaux qui forment le monde sensible. D'une manière significative pour notre étude, beaucoup de ces découvertes ont été possibles grâce à la lumière physique.

Par ailleurs, les sciences de la vie ont constaté le rôle déterminant du monde physique dans les processus biologiques qui se produisent à l'intérieur des organismes vivants et, en outre, ont relevé que la lumière est nécessaire pour le développement des comportements défensifs ou de reproduction. Sur un plan distinct et plus large, sont également pertinentes les observations de la phénoménologie qui expose le monde comme "horizon de la lumière".

Toutes ces perspectives, liées d'une manière ou d'une autre à la lumière, pourraient être valorisées dans le champ du dialogue entre la théologie, la philosophie et la science.

D'une part, ces formes de la lumière - présentes dans l'univers physique, dans la démarche scientifique d'exploration du monde, dans les processus de la vie mais aussi dans l'approche phénoménologique, par le rapport même de l'homme avec le monde - se rapprochent par le biais de la particule linguistique qui les allie: *to phos* (lumière). Elle est présente dans le nom donné à la particule de lumière physique, le photon, et constitue également *phainesthai*, "se montrer en se mettant à la lumière", qui a donné lieu au *phénomène* et au *monde phénoménal* et à l'ensemble de l'approche phénoménologique. D'autre part, on

trouve ce sens, encore plus étendu et de façon édifiante, dans la perspective chrétienne.

Dans le récit de la Genèse de l'Ancien Testament on trouve une mention à la lumière: "Et Dieu dit: Que la lumière soit!" (1: 3), qui propose de nombreux sens significatifs pour la cosmologie et la phénoménologie. Qui plus est, l'expérience spirituelle des pères philocaliques exprime la capacité même de compréhension humaine, cette fonction essentielle de l'esprit, à l'aide de la lumière, plus précisément comme "lumière de la compréhension". On retrouve ces sens, de manière édifiante, dans la théologie chrétienne, car Christ le Logos est Celui dans lequel et pour lequel toutes les choses ont été créées (Colossiens 1: 16), Celui à l'image de qui l'Homme a été créé et Qui Se présente comme la lumière du monde (Jean 8: 12).

Dans ce qui suit, on fera quelques considérations sur ces sujets, dans les perspectives cosmologique, phénoménologique et théologique.

Le verset 3 du premier chapitre du livre de la Genèse mentionne que Dieu avait dit: "Que la lumière soit!" (Genèse 1: 3). Dans la théologie orthodoxe, comme on le verra par la suite, "que ... soit" fait voir la bonne volonté de Dieu, achevée par Sa décision même. Le premier chapitre de l'Evangile selon saint Jean contient des mentions sur la lumière, bien sûr dans un autre sens: "Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut. Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. Il y eut un homme envoyé de Dieu; son nom était Jean. Il vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme; il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu." (1: 1-10).

Notre intention est de formuler quelques points qui devraient éclairer des significations particulières de la lumière, concernant la Création et la vie, l'homme et ses rapports avec le monde, avec les autres et, plus généralement, avec Dieu. Nous partirons des considérations des Saint Pères de l'Eglise, en tenant compte de certaines avancées dans les domaines de la recherche scientifique et de la réflexion philosophique récente.

*L'univers cosmologique – un message imprimé dans la radiation lumineuse*

On va explorer ci-dessous trois sens de la lumière: le sens propre de lumière visible, celui de lumière de la compréhension et, finalement, un sens plus généreux, qui dépasse et valorise les deux premiers sens, à savoir la lumière comme attribut christologique, auquel renvoie le texte de l'Évangile selon saint Jean (1: 4-5) où le Christ la Parole est la Lumière du monde<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> D'autres sens bibliques de la lumière dans l'espace orthodoxe patristique et liturgique sont invoqués dans l'étude de Adrian MARINESCU, "Învățătura despre lumină și funcția ei liturgică în lume la Sf. Vasile cel Mare. De la Sfânta Scriptură la Sf. Grigorie Palama și Părintele Dumitru Stăniloae" [L'enseignement sur la lumière et son fonction liturgique dans le monde chez Saint Basile le Grand. De l'Écriture Sainte à Saint Grégoire Palamas et le père Dumitru Stăniloae], dans le volume: *Părinții Capadocieni* [Les Pères cappadociens], Petre Semen et Liviu Petcu (coord.), Ed. Fundației Academice "Axis", 2009, pp. 211-263. Cette étude insiste sur la présence de la lumière dans l'expression de l'œuvre de Dieu. On y trouve des mentions au fait que Dieu inspire et illumine le prophète (*1 Chroniques* 28: 19 et *2 Chroniques* 21) ou que l'homme de Dieu rayonnait de lumière (*Juges* 13: 6); toute la création est appelée à louer Dieu (*Daniel* 3: 52). Dieu illumine les yeux (*Baruch* 1, 12), Il envoie la lumière (*Baruch* 3, 33), guide à Sa lumière (*Baruch* 5, 9), illumine le chemin avant comme colonne de feu (*Néhémie* 9, 19). Dieu est illuminé (*3 Macchabées* 5, 35), il montre sa puissance aux nations (*3 Macchabées* 6, 5), illumine avec le pouvoir de la miséricorde (*3 Macchabées* 6, 4), ramène sans blessure à la lumière (*3 Macchabées* 6, 7), illumine la voie (*Néhémie* 9, 12), Il est la lampe de l'homme et éclaire sa ténèbre (*2 Rois* 22, 29), Il est comme la lumière du matin au lever du soleil (*2 Rois* 23, 2-7). Cette étude remarque aussi des expressions telles "la lumière de la foi, la lumière du Christ, la lumière des yeux, la lumière intérieure de l'esprit et de l'âme, la lumière de la justice" et le fait que l'œuvre divine est considérée comme étant divine et resplendissante. On y remarque aussi d'autres situations qui font référence à la lumière: ceux qui se rapprochent de Dieu sont illuminés (*Psaumes* 33: 5), tandis que le manque de lumière est associé à l'état de péché (*Psaumes* 48, 20). Il est remarquable aussi qu'après la délivrance d'Israël de l'esclavage en Egypte, Dieu a guidé le peuple élu par la lumière, comme une colonne de feu. D'autres situations de l'Ancien Testament sont également mentionnées: les lois et conseils justes sont vus comme lumière et vie (*Proverbes* 6, 23), la justice est étroitement liée à la lumière et à la sagesse qui éclate et éclaire (*La Sagesse de Salomon*, 5, 6 et 6, 12). Dieu est la lumière de l'homme (*Psaumes* 26, 1), la lumière qui le guide (*Psaumes* 42, 3), Celui qui illumine tous et toutes (*Proverbes* 29, 13), et qui illumine les yeux (*Psaumes* 12, 4). Dieu est, sur le plan eschatologique, la lumière éternelle de l'homme, celle qui va remplacer la lumière du soleil et de la lune (*Isaïe*, 60: 19). Certaines de ces significations sont reprises dans les écritures inspirées du Nouveau Testament, à côté de sens nouveaux et élargis. On y remarque ainsi des déclarations que Dieu est lumière (*1 Jean* 1, 5), lumière des nations (*Actes des*

Pour le premier sens, on peut invoquer ici une interprétation de Saint Basile le Grand. Quand Dieu a créé la lumière, il a dissipé en fait l'obscurité, mettant fin à la désolation. "La première parole de Dieu a créé la lumière, dissipé les ténèbres, écarté la tristesse, réjoui le monde, répandu en un moment sur toute la terre le spectacle le plus doux et le plus gracieux. Le ciel, jusqu'alors enveloppé de ténèbres, s'est découvert et a étalé toutes ces beautés qui frappent encore à présent nos regards. L'air fut éclairé; ou plutôt pénétré tout entier de la lumière mêlée avec sa substance, il en distribua promptement l'éclat de toutes parts jusqu'à ses dernières limites."<sup>2</sup>. De ce point de vue, la perspective actuelle de la science sur la lumière devient pleine de signification. A l'égard du sens particulier de la lumière dans le récit de la *Genèse*, il convient de remarquer que les données de la cosmologie montrent que, dans l'Univers, les photons, c'est-à-dire la lumière physique, sont la plus abondante forme d'agrégation de la matière connue. Statistiquement, pour chaque atome de matière de l'Univers il existe un milliard de photons<sup>3</sup>.

---

apôtres 13, 47), celui qui éclairera les ténèbres à son second avènement (1 Corinthiens 4, 5). D'autre part, le Christ est la Lumière du monde (Actes 13, 47), la vie en Christ est vie en lumière et ceux qui en partagent sont des *filis de la lumière* (1 Thessaloniens 5, 5), alors que rester dans la lumière repose sur une relation personnelle avec ses frères (1 Jean 2, 9-10) et sur une utilisation adéquate, modérée, libérée des passions, des ressources et des potentialités du monde créé (Luc 11, 34-36). On invoquera ci-dessous certains de ces sens porteurs d'une ouverture envers les données et les résultats récents des sciences.

<sup>2</sup> SAINT BASILE LE GRAND, *Omilii la Hexaéméron* [Les Homélie sur l'Hexaéméron], Homélie deuxième, VII, dans la coll: *Părinți și Scriitori Bisericești* [Pères et auteurs de l'Eglise], vol. 17, p. 93. Traduction française extraite de Athanase Auger (abbé), *Homélie et lettres choisies de Saint Basile le Grand*, Université de Gand, 1788, version numérisée, p. 473.

<sup>3</sup> Cf. Trinh Xuan THUAN, *Melodia Secretă. Și omul a creat Universul* [La Mélodie Secrète: et l'Homme créa l'Univers], Ed. XXI: Eonul Dogmatic, Bucarest, 2005, p. 158. Conformément au scénario cosmologique de Big Bang, après une période de 300.000 années ou l'Univers est resté dans l'obscurité, un "Age sombre" toujours très chaud, la lumière originaire apparaît, la radiation dont aujourd'hui même il subsiste le "bruit de fond", la radiation rémanente. De la perspective cosmologique actuelle donc, on pourrait affirmer que la lumière physique est le seul témoin de l'histoire primaire de l'Univers. Effectivement, le modèle du Big Bang sur l'origine et l'évolution de l'Univers a fait très rapidement et fréquemment référence au rayonnement électromagnétique dont le spectre visible est connu comme *lumière* et sur ce sujet on trouve plusieurs correspondances dans la littérature qui traite du dialogue entre théologie et science sur le récit de la *Genèse* de l'Ancien

Il est important à cet égard de souligner que la science ne distingue pas entre les particules de lumière du commencement de l'univers et les photons qu'on reçoit des astres. Selon le modèle cosmologique le plus largement accepté, les astres sont apparus après la lumière, suite à l'effondrement gravitationnel des nuages de gaz et de poussière des protogalaxies. D'une manière similaire, Basile le Grand écrit que la lumière créée au commencement n'est pas distincte de celle qui vient des illuminateurs. Cela parce que, dit-il, "Dieu a créé d'abord la substance de la lumière", et à la création des luminaires "il produit le corps du soleil pour servir de véhicule à la lumière créée avant lui"<sup>4</sup>. C'est la même interprétation qu'avance Grégoire de Nysse: "Cela arrive donc le quatrième jour, non parce que la lumière a été fabriquée alors, mais parce que la particularité lumineuse s'est assemblée autour de ce qui en elle-même se correspondait par nature [...]"<sup>5</sup>.

---

Testament. Pour certains auteurs, le paragraphe biblique "Que la lumière soit!" désigne la création de la balle de feu primordiale – le Big Bang qui représente la création de l'Univers. Toute la matière et l'énergie qui existent actuellement dans l'Univers ont résulté directement de cette lumière (Cf. Nathan AVIEZER, *La începuturi. Creația biblică și știința* [titre en français: *Au commencement ... Creation: la Bible et la science*], Ed. Doina, Bucarest, 2001, p. 30). La séparation de l'obscurité et de la lumière ferait référence à la transformation du plasma en atomes. Le plasma capte la lumière, empêchant son passage libre. En conséquent elle semble sombre. Après le moment zéro, la balle de feu primordiale, très chaude, s'est refroidi. Au moment 0,001, elle était suffisamment refroidie pour permettre aux particules du plasma de se combiner et former les atomes (p. 26). Une fois transformé en atomes, le plasma devient transparent. Sa transformation instantanée en atomes, peu de temps après l'explosion, avait permis à la lumière de la balle de feu primordiale de se séparer de l'Univers obscur et de rayonner librement dans l'espace (p. 30). Selon l'opinion de l'auteur cité, le chaos (*tohu wa bohu*) correspond au scénario utilisé dans les théories inflationnistes, qui affirment que l'Univers a débuté avec un état chaotique accidentel (p. 31). Pour des raisons qui seront éclairées par la suite, on ne peut pas admettre intégralement une telle correspondance qui s'appuie exclusivement sur des sens dénotatifs.

<sup>4</sup> SAINT BASILE LE GRAND, *Omiliile la Hexaéméron* [Les Homélie Sur L'Hexaéméron], Homélie sixième, II, dans la collection *Părinți și Scriitori Bisericești* [Pères et auteurs de l'Eglise], vol. 17, p. 133. Traduction française extraite de Athanase Auger (abbé), *Homélie et lettres choisies de Saint Basile le Grand*, Université de Gand, 1788, version numérisée, p. 544.

<sup>5</sup> SAINT GREGOIRE DE NYSSÉ, *Cuvânt apologetic la Hexaéméron* [Apologie de l'Hexaéméron ou Traité des six jours], coll. PSB, vol. 30, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1998, p. 125.

De l'autre côté, la cosmologie nous montre, selon les données récentes, que la lumière est le "véhicule" par le biais duquel l'homme connaît l'Univers. La spectroscopie montre aujourd'hui que les rayons de lumière provenant de n'importe quel astre, la plupart d'entre eux se trouvant à des milliards d'années-lumière de la Terre<sup>6</sup>, ainsi que chaque photon émis par un atome, contiennent des informations sur les processus produits lors de leur émission. Grâce à la lumière physique, on a accès au monde actuel et au passé reculé de l'Univers, quand les hommes n'existaient pas<sup>7</sup>. Les processus physiques produits dans le passé lointain de l'univers arrivent de nos jours sur la terre, grâce à la lumière<sup>8</sup>. On peut donc oser affirmer qu'une partie

---

Traduction française extraite de Saint Grégoire de Nysse, *Les six jours de la Création*, traduction de Timothée LECAUDEY, complétée par la traduction de Jean ROUSSELET, 1999.

<sup>6</sup> Une année-lumière représente la distance parcourue par la lumière en un an dans le vide. 1 a. l. = 9, 461 x 10<sup>15</sup> m, soit 63.241 fois la distance Terre – Soleil ou plus de 9.000 milliards de kilomètres.

<sup>7</sup> L'Univers visible exploré grâce à la lumière a des dimensions impressionnantes. La Terre et la système solaire se situent dans la Voie Lactée, notre galaxie qui est constituée d'un nombre immense d'étoiles, entre 200 et 400 milliards, groupées dans un disque au diamètre estimé entre 100.000 et 120.000 années lumière. Conformément aux données actuelles, le titre "d'objet cosmique le plus lointain observé dans l'univers visible" est en train d'être accordé à un sursaut de rayons gamma (GRB 090429B), situé à 13,14 milliards d'années lumière de la Terre (Cf. A. CUCCHIARA *et alii*, "A Photometric Redshift of  $z \sim 9.4$  for GRB 090429B, texte accepté pour publication dans: *Astrophysical Journal*, astro-ph/1105.4915 (2011)). Les processus qui rendent possibles les sursauts gamma sont de loin les plus violents qu'on n'ai jamais observés dans l'Univers et qu'on peut considérer comme des véritables phénomènes-limite, dont le rayonnement est équivalent à 100 mille galaxies (cf. Steve NADIS, "Do cosmic flashes reveal secrets of the infant Universe?", dans: *Astronomy*, vol. 36, no. 6, juin 2008, pp. 34-39). En quelques secondes, ces sursaut émettent plus d'énergie que le Soleil pendant 10 milliards d'années! Le théoriciens ont été si incités par ces phénomènes qu'aux années 1980 on a proposé pas moins de cent hypothèses cherchant à expliquer ces phénomènes. Ces sursauts (*Gamma-Ray Burst*), à 20 années après leur découverte, restent sans explications satisfaisantes (cf. Talcott RICHARDS, "Top 10 discoveries of the last 35 years", dans: *Astronomy*, 00916358, vol. 36, no. 8, août 2008, pp. 36-43). Finalement, l'univers entier rassemble approximativement 100 milliards de galaxies.

<sup>8</sup> L'importance de la lumière pour nos observations de l'Univers est aussi reflétée par le fait qu'on ne peut rien connaître à l'égard des zones d'où

considérable de la vaste histoire de l'Univers est imprimée dans la lumière. La lumière physique serve de médiateur dans le rencontre de l'homme avec l'univers, en transportant les horizons lointains à milliards d'années-lumière, jusqu'à la surface des lentilles d'observation, fournissant des témoignages sur ses structures et sa dynamique.

Plus généralement, l'astrophysique et la cosmologie ne sont pas seules à avoir bénéficié des développements dus aux propriétés de la lumière. On pourrait dire effectivement que les plus importantes avancées de la physique ces derniers siècles ont été réalisées ou vérifiées par l'intermédiaire de la lumière.

*Le monde physique à la découverte du monde sensible – des mentions dans l'histoire de la science*

Nous ferons dans ce qui suit quelques remarques sur le rôle joué par la lumière physique et ses propriétés au cours des derniers siècles dans certaines découvertes scientifiques. La lumière a rendu possibles les découvertes de l'astronomie, dont les plus importantes sont: l'observation des novas (Tycho Brahe, en 1572 ou Kepler en 1604), le déplacement de Mercure (Pierre Gassendi) et le phases de Vénus (Galilee, 1609) – cette dernière découverte a accéléré la dissémination du modèle héliocentrique, car elle ne pouvait pas être expliquée par le géocentrisme. La lumière a facilité encore la découverte des taches solaires (Galilei, 1609) et a fourni des indices pour la formulation d'une connexion entre la masse des étoiles et leur luminosité (Eddington, 1924). En outre, en 1861, en se concentrant sur la radiation électromagnétique, Maxwell a fourni une description unifiée de deux familles de processus (électriques et magnétiques, considérées comme distinctes pendant des siècles), le résultat étant vu comme l'une des étapes majeures sur la voie vers l'unification des interactions qui existent dans l'Univers<sup>9</sup>. Au pôle opposé, dans le monde du microcosme, on a fait les premières considérations à l'égard de la lumière sur la base desquelles on construira la mécanique quantique, car l'idée de l'existence des quanta, exprimée par Planck en 1899, a été initialement liée à la radiation du corps noir. D'ailleurs, la

---

aucune radiation lumineuse ne parvient. Ces zones, d'où aucun rayonnement ne transparaît, on dirait qu'elles n'existent pas.

<sup>9</sup> Cf. Abdu SALAM, "Ultimul vis al lui Einstein: unificarea spațio-temporală a forțelor fundamentale" [Le dernier rêve d'Einstein: l'unification spatio-temporelle des forces fondamentales], dans le volume: *Știința, bun al întregii omeniri* [La science, héritage commun de l'humanité], Ed. Politică, Bucarest, 1985, p. 148 sqq.



dualité onde-corpuscule, associée ultérieurement aux entités quantiques (de Broglie), a été initialement attribuée à la lumière, car elle avait fait preuve d'un double comportement<sup>10</sup>. De l'autre côté, la lumière a incité les démarches visant la formulation de la Théorie de la Relativité Restreinte (Einstein, 1905), car la radiation électromagnétique n'était pas conforme à la loi de la composition de vitesses. La lumière toujours a été la première à donner des indices sur le mouvement des galaxies après la découverte d'un décalage vers le rouge dans leurs spectres (Slipher, 1920), question qui a offert la possibilité de mesurer la vitesse de leur mouvement par rapport à la Terre (Slipher, 1925). Ces données ont permis aussitôt l'énonciation de la loi qui indique la proportionnalité entre la distance des galaxies à la Terre et les vitesses de leur déplacement. La vitesse de récession des galaxies, estimée sur la base du décalage vers le rouge de la radiation qu'elles émettent, est proportionnelle à la distance jusqu'à elles (loi Hubble, 1929). Ainsi la lumière peut être considérée comme la source des données décisives qui ont conduit à l'idée d'univers en expansion (De Sitter, 1917; Friedmann, 1924; Lemaître, 1927) et à l'idée que son histoire est bornée (Lemaître, 1927), de telle manière que l'univers aurait pu être précédé par un point de très grande densité (Gamov, 1931) qui aurait explosé (idée proposée, pour la première fois, en forme élémentaire, par Lemaître, 1927). À travers la lumière, la loi de Hubble saisit le fait que les galaxies s'éloignent progressivement de la Terre, à mesure qu'elles sont situées à une distance (spatiale) plus grande de la Terre, c'est-à-dire de plus en plus éloignées temporellement du présent.

Mais la lumière (d'un sens plus large, de radiation électromagnétique) jouera un rôle décisif en fournissant deux autres preuves à l'appui du modèle cosmologique fondé sur le Big Bang. Elle sera visée dans la formulation de l'hypothèse de l'existence de la radiation de fond (Alpher et Herman, 1948), offrant les données observationnelles qui ont confirmé ces prédictions (Penzias et Wilson, 1964). La deuxième preuve est représentée par des mensurations qui ont permis l'évaluation des poids des différents éléments de la matière lumineuse de l'Univers (hydrogène, hélium, etc.), des mensurations de la radiation lumineuse provenant des étoiles (spectroscopie), une

---

<sup>10</sup> Newton avait proposé en 1675 une description corpusculaire de la lumière qui expliquait de manière adéquate la réflexion, tandis que Hooke (1660), Huygens (1690) et Fresnel (1817) ont proposé des descriptions ondulatoires de la lumière, qui peuvent expliquer les autres facettes de la lumière, dont la mieux connue est la diffraction.

question qui a fait pencher la balance en faveur de la théorie de la nucléosynthèse développée par Alpher et Gamov (1930). Grâce aux “empreintes” spécifiques laissées par la gravitation dans la lumière (à savoir, le retard gravitationnel de la lumière et la courbe des trajectoires de ses rayons en proximité des corps denses), la lumière a eu une contribution significative dans la vérification expérimentale de la Théorie de la Relativité Générale (formulée par Einstein en 1915). Pour finir, même l’existence de la matière noire, qui ne pouvait pas être détectée directement à l’aide de la lumière, a été déduite du fait que les signaux lumineux provenant des galaxies mettaient en évidence des structures et des dynamiques qui ont demandé de prendre en compte d’autres facteurs gravitationnels capables d’expliquer la “consistance” des galaxies et le fait que les étoiles ne s’y détachent. De la même manière, l’hypothétique énergie noire a été introduite dans le tableau de la cosmologie lorsque les signaux lumineux provenant des étoiles de la classe *Ia*<sup>11</sup> ont facilité une série de mensurations de haute précision qui ont indiqué qu’elles se déplacent plus rapidement que prévoyait le modèle classique de l’expansion.

#### *La lumière de la vie et la lumière de l’esprit*

Au cours des dernières décennies, la science a déniché des preuves qui indiquent que la lumière physique est également une partie constitutive de la vie biologique. Les processus spécifiques aux organismes vivants sont déterminés par la lumière. Les substances biochimiques rendent possibles les échanges d’informations par l’intermédiaire des impulsions électriques, présentes dans la physiologie du vivant et également dans les processus de la pensée. Il

---

<sup>11</sup> La classe *Ia* est une classe de supernovae ayant des caractéristiques assez bien connues. Leur éclat serve d’“instrument de mesure”, une “lumière standard” pour apprécier les distances dans l’astronomie galactique. Pour autant, on considère que la gravitation est la seule interaction capable d’agir à distances très grandes, à l’échelle de l’Univers. Vu qu’elle n’agit que par attraction, on pouvait s’attendre à ce que l’expansion de l’Univers se diminue progressivement (John D. Barrow, *Cartea Infinitului. Scurtă introducere în nemărginit, etern și infinit* [titre de l’edition française: Une brève histoire de l’infini], Editura Humanitas, Bucarest, 2008, pp. 144-145). Cependant, des observations réalisées sur la base des supernovae de la catégorie *Ia* ont suggéré que l’Univers est en expansion accélérée. Le décalage vers le rouge des signaux lumineux provenant de ces supernovae offre des indices sur le fait que cette augmentation du taux d’expansion de l’Univers a commencé il y a 7 milliards années. (voir Rober P. Kirshner, “Throwing light on dark energy”, dans la revue *Science*, 20 juin 2003, vol. 300, p. 1914).

y a même de cas d'organismes vivants qui produisent de la lumière (*bioluminescence*), phénomène observé chez plusieurs espèces marines de bactéries, coraux et poissons et, sur la terre, chez certains champignons et des insectes. On a relevé chez de nombreux organismes multicellulaires la spécialisation dans la production de la lumière, qui s'avère utile dans leur défense contre les prédateurs ou dans les rituels d'accouplement<sup>12</sup>.

Egalement, sur un autre plan, on peut affirmer que la lumière est essentielle dans le processus de communication entre les gens. Nous utilisons la lumière, comme support pour le son et l'image, dans les signaux qui sont transmis aux récepteurs éloignés. Grâce à la lumière, nous pouvons voir de près le visage de notre interlocuteur à distance. En nous regardant l'un et l'autre nous pouvons développer la communication et par cela la communion entre nous. La lumière physique donc peut nous aider à renforcer la communication en vue de la réalisation de la communion.

Par ailleurs, il est significatif aussi que, dans la perspective théologique, les choses créées, peuvent être considérées des "lumières intérieures", destinées à la raison. Selon l'expérience des Pères de l'Eglise, il y a un lien étroit entre les sens et l'esprit<sup>13</sup>. Ce rapport rend possible, au bout du compte, la connaissance, passant par le corps, des

---

<sup>12</sup> *The Gale Encyclopedia of Science*, K. Lee LERNER, Brenda WILMOTH LERNER (eds), vol. 1, Thomson Gale, 2004, p. 523. Le processus de l'émission de la lumière a été d'une certaine façon clarifié. La lumière est le résultat d'une réaction chimique produite par ces organismes, *luciferine*, et *l'oxigène*, réaction catalysée par un enzyme nommé *luciferase*.

<sup>13</sup> Cela prouve que les efforts ascétiques ne restent pas sans écho dans les capacités de compréhension de l'esprit. La purification des passions (*apháteia*) est effectivement vue comme la première étape de la vie spirituelle. La jeûne a un sens révélateur, dans ce contexte, car les jours ou les périodes de jeûne on doit consommer seulement de produits d'origine végétale ou du poisson. De la perspective chrétienne, selon l'observation du patriarche Daniel, il est révélateur que les végétaux se nourrissent de lumière, par l'intermédiaire de la photosynthèse, en emmagasinant la lumière du soleil, tandis que le poisson contient du phosphore (*fosforos* signifie en grec "porteur de lumière"). Par conséquent, pendant la jeûne, l'homme se nourrit de produit végétaux, "qui ont accumulé la lumière physique du soleil", car ils sont "l'aliment-symbole de la Lumière spirituelle, pérenne, la lumière éternelle de la Résurrection du Christ, le Soleil de la Justice et l'Aube d'en Haut" († DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Foame și sete după Dumnezeu. Înțelesul și folosul postului* [Faim et soif de Dieu. La signification et l'utilité de la jeûne], Editura Basilica a Patriarhiei Române, Bucarest, 2008, p. 77).

choses sensibles. “Les sens et ceux qui y sont assujettis ont été créés pour être au service de l’esprit”<sup>14</sup>. Qui plus est, “l’esprit sans les sens ne peut développer ses facultés, et sans l’esprit les sens ne peuvent nullement développer les leurs”<sup>15</sup>. Dans le souci de déceler cette organisation extraordinaire de l’homme, qui est capable de comprendre avec son esprit des données sur le monde sensible filtrées par les sens, Saint Maxime le Confesseur se demande: “Comment est-ce que s’unissent l’esprit et la compréhension qu’on nomme moyenne et quelle est le rapport qui unit ceux qui se séparent autour du sens qui résulte des deux, les menant à leur union?” Dans l’homme, en tant que être doué d’une âme connaissante et d’un corps matériel, s’unissent le monde matériel et spirituel. En lui “s’unissent l’esprit intelligent avec les sens compris par sa compréhension; et également, ses actes perceptifs, s’unissent avec les choses sensibles dans ses sens”. Cela est très significatif car il montre que l’esprit humain “rassemble en lui tout l’univers”<sup>16</sup>. Saint Grégoire de Palamas s’est rendu compte du fait que les sens saisissent la lumière, tandis que l’esprit perçoit une toute autre lumière: “les sens perçoivent et saisissent la lumière qui est assujettie aux sens, démontrant que les choses sensibles sont assujettis aux sens. Alors que la lumière de l’esprit est la conscience qui déniche les sens”<sup>17</sup>.

Par conséquent, même si la vision et l’esprit ne perçoivent ou ne saisissent pas la même lumière, pourtant, la perception et la compréhension sont possibles dans la mesure où chacune de ces lumières ouvre “selon sa nature et dans la nature”<sup>18</sup>. Si l’on garde cette perspective, on pourrait dire tous les résultats des explorations scientifiques, les constructions mathématiques et l’ensemble du langage de la raison utilisé dans les descriptions scientifiques pourraient être vus comme des lumières de l’intelligence, qui se profilent lorsque la raison humaine entre en contact avec le monde.

On peut affirmer que c’est par le biais de la lumière que le monde “s’ouvre” aux yeux et aux recherches de l’homme, et se présente

---

<sup>14</sup> THALASSIUS LE LIBYEN, *Despre dragoste, înfrânare și petrecerea cea după minte* [Centurie sur l’amour, la tempérance et la conduite de l’intelligence], chap. 5, dans: *Filocalia* [La Philocalie], vol. IV, p. 33.

<sup>15</sup> SAINT SYMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN, *Cele 225 de capete teologice și practice* [Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques], chap. 34, dans: *Filocalia* [La Philocalie], vol. VI, p. 66. Version française originelle extraite de *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques*, Volume 51 de Sources chrétiennes, Éditions du Cerf, 1957, p. 90.

<sup>16</sup> P. Dumitru STANILOAE, note 256, dans: *Ambigua*, pp. 306-307.

<sup>17</sup> SAINT GREGOIRE PALAMAS, *Tomul Aghioritic* [Le Tome hagiortite], dans: *Filocalia* [La Philocalie], vol. VII, p. 418.

<sup>18</sup> SAINT GREGOIRE PALAMAS, *Tomul Aghioritic* [Le Tome hagiortite], p. 418.

comme un bouquet de lumières (significations) aux yeux et à la raison de l'homme, dans son effort sans cesse de compréhension. Dans le même esprit, le père Dumitru Stăniloae écrit que la lumière permet à la raison humaine, en tant que lumière consciente, "d'apercevoir l'organisation rationnelle des composantes de la nature physique, leur harmonie, qui illustrent une lumière spirituelle. Ainsi, la lumière physique fut créée au bénéfice de la vision spirituelle de l'homme, comme le deuxième degré de la lumière"<sup>19</sup>.

### *Le monde phénoménologique – un horizon de la lumière*

A cet endroit, dans le souci de dénicher quelques sens pertinents de la lumière, on pourrait invoquer l'ouverture remarquable de la phénoménologie actuelle vers la réflexion de la patristique chrétienne et également vers les domaines de la recherche scientifique, où l'on observe, sous diverses formes, l'existence des limites dans l'exploration et la description du monde physique.

En premier lieu, il est significatif que la phénoménologie, selon Heidegger, est liée à la lumière, du point de vue linguistique. Heidegger indique le fait que *phainomenon* dérive du verbe *phainesthai*, qui porte en lui la racine *pha-*, *phos*, qui signifie lumière (d'où le terme "photon" qui désigne la particule de la lumière en physique). *Phainesthai*, selon l'interprétation de Michel Henry, signifie "se montrer en venant à la lumière", "venir au jour"<sup>20</sup>. *Phainesthai*, écrit Heidegger, est la forme moyenne de *phaino* "mettre au jour"; *pha-*, comme *phos*, l'éclat dans lequel une chose peut devenir manifeste, visible en elle même<sup>21</sup>. La phénoménologie affirme que les choses se

---

<sup>19</sup> P. Dumitru STĂNILOAE, *Iisus Hristos – Lumina Lumii și îndumnezeirea omului* [Jesus-Christ – la Lumière du monde et la déification de l'homme], Ed. Anastasia, Bucarest, 1993, p. 5. A la lumière de l'intelligence sont liées la pensée logique et mathématique, les entreprises herméneutiques et les sentences du champ philosophique, dans tous leurs aspects, de façon qu'on pourrait mentionner en exemple toute une pléiade de grandes personnalités ou de résultats significatifs de tous les domaines de la connaissance.

<sup>20</sup> Michel HENRY, *Eu sunt Adevărul: pentru o filosofie a creștinismului* [titre original en français: *C'est moi la Vérité: pour une philosophie du christianisme*], Ed. Deisis, Sibiu, 2007, p. 53

<sup>21</sup> Martin HEIDEGGER, *Ființă și timp* [Etre et temps], §28, Ed. Humanitas, Bucarest, 2006, p. 38. "Nous retiendrons donc comme signification du mot phénomène: ce-qui-se-montre-en lui-même, le manifeste. Les "*phainomena*" sont donc l'ensemble de ce qui est au jour ou peut être amené à la lumière, et que les grecs identifie parfois simplement avec les étants (*ta onta*)" (Traduction française extraite de Martin Heidegger, *Etre et Temps*, Gallimard,

montrent “à titre de ‘phénomènes’, dans la lumière du monde”<sup>22</sup>. Le monde, selon Michel Henry, n’est pas un “ensemble de choses ou d’êtres, mais l’horizon de lumière ou toute chose devient visible comme phénomène”<sup>23</sup>.

Le courant phénoménologique de la philosophie s’oriente précisément vers la compréhension de l’accomplissement de la connaissance en général et de la connaissance scientifique, en particulier, en étudiant la “source” de cette connaissance, c’est-à-dire la subjectivité humaine. Pour Husserl, par exemple, la tâche de la phénoménologie sera d’analyser l’acte de la connaissance où un phénomène nous est donné, le “donne” des phénomènes, ainsi que l’activité de la conscience qui rend possible ce donne<sup>24</sup>. Pourtant, avertit Husserl, cela n’équivaut pas à la pratique d’une science “objective”, “positive”<sup>25</sup>.

Il convient de noter, dans le cadre des discussions visant la phénoménologie, qu’en prenant une autre voie, la physique a identifié une situation relativement similaire. Les découvertes de la mécanique quantique prouvent l’impossibilité du découplage de la réalité du sujet connaissant. La connaissance du monde physique n’est pas possible qu’à l’intérieur d’une relation ou d’une interaction avec le monde.

---

1985, p. 43). On verra ci-dessous que la pensée patristique propose une perspective apparentée mais d’une plus large envergure, qui vise autant le plan sensible que le plan intelligible du monde. Dans l’état de contemplation de la lumière incréée, cette fois, les saints voient à travers les choses créées, et le moyen qui leur permet de voir les choses et à l’intérieur d’eux-mêmes, la lumière, la lumière incréée. En cela, dans la perspective théologique, se révèle la caractère contingent du monde créé, ou toutes les choses qui existent n’ont pas d’existence grâce à eux-mêmes mais ont comme fondement de leur existence la bienveillance du Créateur, Sa bonne volonté. Par conséquent, on pourrait dire que la lumière physique dévoile l’Univers et la phénoménalité du monde réside effectivement dans son ouverture envers l’homme; qui plus est, vu le lien entre la lumière de l’intelligence humaine et la lumière de sa découverte, on peut percevoir les jalons d’un chemin de la pensée qui mène ces sens vers un autre, encore plus élevé. Le monde est destiné, en dernière instance, à être illuminé et devenir transparent pour une autre lumière, la lumière incréée.

<sup>22</sup> Michel HENRY, *Eu sunt Adevărul ...* [C’est moi la Vérité ...], p. 53.

<sup>23</sup> Michel HENRY, *Eu sunt Adevărul ...* [C’est moi la Vérité ...], p. 53.

<sup>24</sup> Cf. Jeanne HERSCH, *Mirarea filosofică* [titre original en français: L’étonnement philosophique], Ed. Humanitas, Bucarest, 2006, pp. 324-325.

<sup>25</sup> Cf. *Husserliana*, VII, 168, *apud* Bogdan OLARU, *Ideea de știință riguroasă. Proiectul husserlian de întemeiere fenomenologică a științelor* [L’idée de science rigoureuse. Le projet husserlien de fondation phénoménologique des sciences], maison d’éditions de l’Université “Alexandru Ioan Cuza” de Iași, 2004, p. 48.

Cependant, l'interaction entre observateur et objet change les caractéristiques du système observé. Dans l'investigation scientifique, l'homme a accès seulement à une image du monde, telle qu'elle se présente sous l'influence de son investigation. "Il faut nous rappeler que ce que nous observons, ce n'est pas la Nature en soi, mais la Nature exposée à notre méthode d'investigation. [...] La théorie quantique nous conduit [à l'idée que] nous sommes à la fois acteurs et spectateurs. [...] nos relations scientifiques avec la Nature, nos propres actions prennent une grande importance chaque fois qu'il s'agit de ces domaines de la Nature dans lesquels nous ne pouvons pénétrer que grâce à l'emploi des instruments les plus perfectionnés"<sup>26</sup>. Cela implique le fait que "la division conventionnelle du monde en sujet et en objet, en monde intérieur et en monde extérieur, en corps et en âme, ne peut plus s'appliquer"<sup>27</sup>. La physique nous révèle donc que la relation est inévitable dans la connaissance. Les efforts scientifiques humains, visant la description du monde "tel qu'il est", ne peuvent pas atteindre l'objectivité dans un sens restreint. En tant que sujet, l'homme ne peut pas se "servir" du monde qu'à travers une relation. L'homme est présent, en tant que sujet personnel, dans tout ce qu'il découvre autour de lui, car dans l'acte de recherche le sujet ne peut pas être totalement séparé de l'objet recherché<sup>28</sup>.

La phénoménologie y apporte ainsi un autre argument, cette fois d'une plus grande envergure: l'analyse phénoménologique regarde le

---

<sup>26</sup> Extrait de *Physique et Philosophie. La Science moderne en révolution* (1961), *apud* H. CUNY, *Werner Heisenberg și mecanica cuantică [Heisenberg et la mécanique quantique]*, Ed. Științifică, Bucarest, 1969, p. 116. Traduction française extraite de H. Cuny, *Werner Heisenberg et la mécanique quantique*, Paris, Éditions Seghers, 1966, p. 157.

<sup>27</sup> H. CUNY, *Werner Heisenberg*, p. 101.

<sup>28</sup> "Dans tous les cas, on se heurte à l'impossibilité de séparer complètement l'objet des moyens d'investigation dont dispose le sujet". Le problème survient ailleurs, dans l'exploration psychologique de la personne, "en psychologie introspective, ou l'objet investigué ne se distingue pas univoquement de la pensée du sujet qui l'examine", de telle façon qu'on pourrait affirmer que la science découvre, pour son propre compte, "une situation cognitive d'implication du sujet dans son objet d'investigation déjà familière dans les sciences humaines". Apel K.O., *Understanding and explanation*, MIT Press, Cambridge Massachusetts, 1984, *apud* Michel BITBOL, "Complementaritate" [Complémentarité], dans: *Dicționar de istoria și filosofia științelor*, Dominique Lecourt (coord.) Ed. Polirom, Bucarest, 2005, p. 315, col. II și p. 316, col. I. Version française citée ci-dessus par: Thomas Bourgeois, Dominique Lecourt, *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*, Presses Universitaires de France - PUF; Édition: 4e édition revue et augmentée, 2006, p. 239.

sujet humain comme la source de toutes les constructions théoriques et de tous les efforts cognitifs. En conséquence, l'objectivité des théories scientifiques est "déconstruite", en dénichant la "subjectivité générative"<sup>29</sup> qui existe au noyau même de ces théories<sup>30</sup>. Les formes particulières du fonctionnement de la conscience humaine et les facultés supérieures de la contemplation accompagnent les itinéraires de la connaissance, de sorte que, en dépit de tout effort visant l'objectivité, même les plus abstraites des descriptions théoriques des sciences restent liées, essentiellement, à la personne, à la conscience qui reflète le monde et qui élabore les instruments et les concepts qui servent à en décrire les phénomènes<sup>31</sup>.

---

<sup>29</sup> Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune: Către o sinteză neopatristică a teologiei și științei* [L'Univers en communion: Vers une synthèse néopatristique de la théologie et de la science], Ed. Curtea Veche, Bucarest, 2009, p. 340.

<sup>30</sup> Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune... [L'Univers en communion ...]*, p. 79. Il convient peut-être de rappeler ici que, de l'autre côté, les approches de la subjectivité humaine dans le domaine des sciences positives se heurtent, elles, à de nombreux problèmes dans leurs efforts d'éclairage des processus psychiques et de la conscience. Il semble impossible de définir la conscience du point de vue scientifique, tout en respectant les exigences de la "connaissance positive", non pas à cause des incapacités technologiques mais des principes logiques. La question semble être insoluble ou indécidable et certains chercheurs la considèrent un problème au-delà des possibilités de l'intelligence humaine (Cf. L. GAVRILIU, *Dicționar de cerebologie* [Dictionnaire de cérébologie], Ed. Univers Enciclopedic, Bucarest, 1998, pp. 118-119). Selon la psychologie contemporaine, la personne humaine transcende tous les modèles et les structures qui la décrivent (Cf. Gordon W. ALLPORT, *Structura și dezvoltarea personalității* [titre de l'édition française: Structure et développement de la personnalité], Ed. Didactică și Pedagogică, Bucarest, 1991, p. 568). Même dans les conditions du progrès technologique dans l'imagerie médicale, qui permet l'exploration par résonance magnétique nucléaire, la conscience humaine reste loin d'être élucidée (Cf. Ray TALLIS, "Consciousness, not yet explained", dans: *New Scientist*, vol. 205, no. 2742, 6 janvier 2010, pp. 28-29).

<sup>31</sup> La science opère avec des concepts bien définis, avec des sens acceptés universellement, situés le plus loin possible de la sphère subjective, en vue d'une expression aussi objective qu'il serait possible. Néanmoins, l'homme continue à s'approprier de façon personnelle ces instruments. On pourrait dire que la compréhension se produit de telle manière qu'elle engage la personne. Lorsque quelqu'un explique à un enfant ce que c'est qu'un triangle et lui demande ensuite de reproduire ce qu'il a compris, il sera surpris de constater ce que les enseignants et les professeurs savent très bien. La compréhension est plus que la reproduction d'un contenu: elle est



Par conséquent, comme le souligne Alexeï Nesteruk, la phénoménologie s'avère utile dans la médiation de la rencontre de la théologie orthodoxe avec la science, en tant qu'effort de "redécouverte de la subjectivité humaine comme centre de la manifestation et de la révélation de l'Univers dans l'ambivalence de son être qui contient [...] l'Univers et y est contenu"<sup>32</sup>. Autrement dit, le projet du dialogue entre la théologie et la science peut puiser dans l'approche phénoménologique car elle propose un espace mieux adapté à leur rencontre, qui se trouve dans les "profondeurs du sujet humain"<sup>33</sup>.

Par rapport à notre intention, concernant la lumière donc, cette ouverture du monde, son "éruption dans la lumière", soulignée par la phénoménologie, est tellement significative, a côté du rôle décisif que la personne humaine joue dans la perception de cette révélation du monde. Bien qu'elles se situent sur un plan différent, nous considérons que les indications de la phénoménologie peuvent être pertinentes pour les données physiques du monde, accumulées dans la science: les découvertes de la cosmologie et de la physique quantique démontrent que sur plan physique, l'univers entier "met au jour", grâce à la lumière, de nombreux indices sur les caractéristiques du micro-univers et du macro-univers, en offrant, par le rayonnement électromagnétique, des suggestions concernant les lois de la physique qui le gouvernent.

Par ailleurs, on trouve ici, au cœur de l'exploration scientifique, la personne humaine capable de percevoir la lumière physique et par cela la diversité extraordinaire de la Création, la variété des choses créées, de leurs formes et textures, du mouvement et de la rationalité. Qui plus est, par le biais des dispositifs techniques, l'homme perçoit des lumières provenant de distances toujours plus éloignées et de profondeurs toujours plus grandes, de telle manière que l'expédition scientifique de l'homme peut être vue comme une ascension sur

---

*appropriation* du contenu, une forme de personnalisation des informations. En répondant, l'enfant parlera déjà de *son* triangle, de manière personnelle, introduisant d'autres éléments dans le récit. Il ne s'agit pas d'un nouveau contenu, plutôt d'une manière propre de le décrire. Celui qui a expliqué le triangle observera la nuance qui n'est pas la sienne, mais qui toutefois ne change pas l'essence de ce qu'il a transmis. Cela est le signe que l'enfant a compris le message.

<sup>32</sup> Alexeï NESTERUK, *Universul în comuniune...* [L'Univers en communion ...], p. 79.

<sup>33</sup> Patrick SUPPES, *Metafizica probabilistă* [Métaphysique probabiliste], Ed. Humanitas, 1990, p. 195.

l'échelle du monde physique vers les mystères du monde sensible. De plus, cette expédition ne réside pas dans un parcours extérieur à la personne, limité au monde physique. Certaines situations dans l'histoire de la science montrent que la personne humaine douée de raison est capable de développer des concepts mathématiques qui peuvent décrire le comportement des phénomènes et les structures fondamentales de l'Univers. Enfin, les descriptions explicatives des phénomènes physiques du monde offertes par la science requièrent de nouvelles tâches herméneutiques et phénoménologiques, afin de dévoiler de sens édifiants pour l'homme extraits des données sur le monde physique. En ce qui concerne la perspective théologique, ces recherches herméneutiques et phénoménologiques, axées sur une compréhension symbolique du monde et de la vie, sont les indices d'une vocation spirituelle de l'homme, qui est appelé à glaner de l'expérience du monde ces sens édifiants liés à la raison de la Création et de sa propre vie, afin de découvrir en toute chose, au bout du compte, l'œuvre de Dieu<sup>34</sup>.

---

<sup>34</sup> Sur ce point, il est significatif de constater que la mathématisation des représentations du monde peut être vue comme une forme particulière d'appropriation du monde par le sujet humain qui regarde et perçoit ses structures et ses phénomènes ordonnés. Par le biais des perceptions et les concepts mathématiques abstraits, écrit Alexei Nesteruk, le monde entre dans l'esprit de l'homme comme un espace symbolisé après avoir été compris. Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune...* [L'Univers en communion ...], p. 302. De l'autre côté, il y a de nombreuses situations dans la science, liées aux phénomènes physiques, où l'on formule des questions qui dépassent les explications offertes auparavant par les théories scientifiques. Il convient de rappeler que les théories scientifiques ont trois fonctions, même si dans certains cas il soit difficile de les distinguer : l'adéquation expérimentale, l'explication (formelle) et la compréhension. L'explication vise un enchaînement logique, "une explication qui fait appel à la déduction logique d'un résultat d'une hypothèse ou une loi quelconque qui a été acceptée", tandis que la compréhension des phénomènes physiques implique "des mécanismes et des processus physiques qui permettent une représentation picturale ou plastique», qui s'approchent donc des repères des expériences directes (Cf. James T. CUSHING, *Concepte filosofice în fizică* [Concepts philosophiques dans la physique], p. 353), grâce à une "expression" compréhensible. Par exemple, en ce qui concerne la mécanique quantique, la théorie, avec ses aspects contreintuitifs, n'offre pas des éléments suffisants pour rendre possible la compréhension. Le professeur Cushing écrit : "Aboutir à une compréhension du schéma explicatif (formel) de la mécanique quantique est un but très désirable, visé surtout par les *réalistes scientifiques* (emphase ajoutée), qui considèrent que les théories scientifiques réussies doivent nous offrir une vision crédible même sur les entités du microcosme"

*L'univers comme flux de lumière - "parole" sensible de Dieu adressée à l'homme*

Vue de la perspective théologique, cette ouverture du monde vers l'homme, observée sur le plan de l'exploration scientifique et également dans la démarche phénoménologique, peut être mise en relation avec le fait que toute la Création a été achevée par le biais du Logos, qui signifie en même temps *parole* et *raison*. Il est significatif que la parole exprime la personne dans sa manifestation "dans l'état de révélation, d'affirmation, et surtout montre la personne dans la relation avec une autre personne, à laquelle est adressé un appel et de laquelle une réponse est attendue. La parole est expression de la personne en quête de la communion ou en état de dialogue. La fonction fondamentale de la parole est liée à la communication et la communion"<sup>35</sup>.

D'une part, il est significatif que *logos* signifie simultanément "parole" et "raison", les deux exprimant la manifestation de la personne<sup>36</sup>. D'autre part, l'identité entre le Logos et le Fils de Dieu dévoile les sens sotériologiques de l'Incarnation du Christ-la Parole et, rétrospectivement, les significations de la Création, qui se découvrent ensemble, en Christ. Mais le Logos est aussi Raison Personnelle, de sorte que Celui par Lequel toutes ont été créées, S'est fait homme aussi, élevant les hommes à la capacité de Le percevoir dans toutes les choses de la création et d'unir toutes les éléments de la Création, en orientant leur mouvement et leur vie vers la communion avec Dieu. Saint Maxime le Confesseur développera, d'une manière remarquable, la théologie du Fils de Dieu en tant que Logos et, en mode subséquent, la théologie des *logoi* de la création, décelant de façon admirable la rationalité de la Création et le lien étroit entre création et Créateur.

Pourtant, toutes ces situations extraordinaires révélées par la science demandent un seul contour, une explication qui puisse les relier en leur donnant de sens. La compréhensibilité de l'univers sensible, le fait qu'on peut lui attribuer des descriptions

---

(p. 355). Toutefois, cette approche ne satisfait pas, car l'esprit humain est guidé par le besoin de comprendre les phénomènes: "Il semble que vouloir quelque chose de plus, au-delà de la simple explication normale, fait part de la nature humaine [...]" (p. 355).

<sup>35</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], Ed. Trinitas, Iași, 2007, p. 273.

<sup>36</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], p. 273.

mathématiques justes et l'entrelacement unitaire et plein de beauté des divers plans (macro et microcosmes et le niveau quantique) sont des preuves extraordinaires de la compatibilité des structures cosmique avec la mathématique dont est capable la personne humaine qui aime la beauté. L'ordre et les règles de l'Univers, la beauté des théories qui le décrivent, toutes suscitent le désir d'une explication chez tout spectateur en quête de sens. Elles demandent un sens symbolique, une compréhension herméneutique suffisamment englobante et généreuse qu'elle puisse les rassembler toutes à l'intérieur d'un contour unique<sup>37</sup>.

---

<sup>37</sup> La phénoménologie soutient cette idée, d'une certaine manière, car, par la voix de Husserl, elle affirme que nous ne percevons pas l'objet en général, mais plutôt on l'aperçoit en le rapportant à un sens singulier (Edmund HUSSERL, *Cercetări logice II* [Recherches logiques, tome II], p. 73 sqq, et Poul LÜBCKE, "Edmund Husserl", dans: *Filosofia Secolului XX* [20<sup>th</sup> Century Philosophy], pp. 60-61). Merleau-Ponty constate, par ailleurs, que la chose située dans le champ des perceptions possède des "constances perceptives" qui assurent les conditions de la construction de l'identité de cette chose. Qui plus est, tout le champ de la perception, "toutes les données sensorielles et la signification des objets (...) forment un système; notre perception tout entière est animée d'une logique qui assigne à chaque objet toutes ses déterminations en fonction de celles des autres", une logique sur "la certitude du monde" (Maurice MERLEAU-PONTY, *Fenomenologia percepției*, Ed. Aion, Oradea, 1999, p. 373; Version française extraite de Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945, p. 361). De cette manière, notre foi dans la certitude des choses, dans l'existence des constances de la couleur, de la forme et des autres aspects qu'on peut apercevoir dans les choses, ne s'articule pas sur la perception elle-même, mais sur "la conscience primordiale du monde comme horizon de toutes nos expériences", et dans la situation déjà donnée, où la perception "est de soi ouverte sur un monde et sur des choses" (Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, p. 362). Cela exprime très clairement le fait de l'unité de la chose et de la situation antéprédicative que le monde est ouverte vers l'homme et que l'homme est ouvert vers elle. La phénoménologie de la perception invoque donc l'expérience originaire du monde: "Le monde est déjà ici, avant toute pensée explicite, avant toute affirmation ou question qui l'invoque" (Tudor GHIDEANU, *Percepție și morală în fenomenologia franceză: Merleau-Ponty și Simone de Beauvoir* [Perception et morale dans la phénoménologie française : Merleau-Ponty et Simone de Beauvoir], Ed. Științifică și Enciclopedică, Bucarest, 1979, p. 60). L'existence du monde est renforcée par une certaine consistance du réel, qui cerne, au-devant de nos opérations synthétiques et analytiques, avant que nos jugements ne se prononcent : "A chaque moment, mon champ perceptif est rempli de reflets, de craquements, d'impressions tactiles fugaces que je suis hors d'état de relier précisément au contexte perçu

De cette manière, l'exploration scientifique du monde, au-delà des questions immédiates qui la déterminent, au-delà des réponses concrètes qu'elle apporte concernant certains phénomènes ou des liaisons causales, peut être mise en relation avec un certaine intention (ou intentionnalité, composante constitutive de l'homme, selon la terminologie phénoménologique<sup>38</sup>), orientée vers des sens encore plus élargis. De la perspective théologique, on pourrait dire que le désir de pouvoir déceler davantage de significations vient d'une forte envie qui dépasse toutes les réponses offertes dans le monde, d'un désir de retrouver une réponse ultime, universelle, à même d'allier, en leur donnant de sens, toutes les expériences de sa vie et de clarifier le mystère de sa propre existence<sup>39</sup>. Cette quête infatigable de l'homme le montre comme étant "un être intelligent et en quête de sens, capable d'accueillir dans l'esprit de nouveaux mystères et sens de l'Univers et de son existence"<sup>40</sup>. A plusieurs niveaux donc, les préoccupations humaines

---

et que cependant je place d'emblée dans le monde sans les confondre jamais avec mes rêveries. À chaque instant aussi je rêve autour des choses, j'imagine des objets ou des personnes dont la présence ici n'est pas incompatible avec le contexte, et pourtant ils ne se mêlent pas au monde, ils sont en avant du monde, sur le théâtre de l'imaginaire. Si la réalité de ma perception n'était fondée que sur la cohérence intrinsèque "des représentations", elle devrait être toujours hésitante, et, livré à mes conjectures probables, je devrais à chaque moment défaire des synthèses illusoire et réintégrer au réel des phénomènes aberrants que j'en aurai d'abord exclus. Il n'en est rien. Le réel est un tissu solide, il n'attend pas nos jugements pour s'annexer les phénomènes les plus surprenants ni pour rejeter nos imaginations les plus vraisemblables." (Version française originelle extraite de Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945, pp. IV-V).

<sup>38</sup> Un excellent résumé sur le thème de l'intentionnalité et ses plus importantes acceptions et ses réceptions variées dans l'espace de la philosophie européenne, chez Cristian CIOCAN et Dan LAZEA, *Intenționalitatea de la Plotin la Levinas: metamorfozele unei idei* [L'intentionnalité de Plotin a Levinas: les métamorphoses d'une idée], Ed. Universității din București, 2005.

<sup>39</sup> Significative à ce sujet est l'ouvrage de Viktor FRANKL, *Man's search for meaning* [La quête de sens de l'homme] (Washington Square Press, 1985), car elle relie l'essence de l'existence humaine avec le sens de la vie, de la souffrance et de l'amour.

<sup>40</sup> Cf. † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Dialogul dintre Teologie, Filosofie și Știință – o cale necesară de a înțelege viața" [Le Dialogue entre la Théologie, la Philosophie et la Science – une voie nécessaire pour comprendre la vie], dans le volume *Libertate pentru comuniune. Lucrarea Bisericii în societate* [Liberté pour communion. L'œuvre de l'Eglise

pour la cosmologie et la physique du monde pourraient surgir, comme le remarque Nesteruk, d'un désir psychologique plus profond, orienté vers le besoin de comprendre ses origines, c'est-à-dire "le mystère de sa propre naissance biologique"<sup>41</sup>.

Plus généralement, les grandes questions de la science ont leurs origines dans la profondeur de l'homme, dans sa quête de sens. Les recherches de la cosmologie, l'expansion de l'exploration de l'Univers à ses frontières et à son commencement peuvent être regardées, comme le souligne Nesteruk, comme l'effort de retrouver le sens personnel. De cette façon, la cosmologie perd le rôle "d'archéologie de l'univers physique", en prenant davantage les caractéristiques d'une "archéologie de l'esprit en quête des fondations"<sup>42</sup>. De l'autre côté, la cosmologie reprend, sur le plan des préoccupations scientifiques à large échelle, cette quête de l'homme, lui donnant, comme le remarque Nesteruk, une dimension eschatologique inattendue. Puisque la recherche cosmologique débute par des questions liées aux phénomènes physiques dans l'Univers et s'étend de plus en plus, finalement elle met en question son existence entière. Cependant, selon les données de la cosmologie, au fur et à mesure de l'écoulement du temps, l'homme reçoit des signaux lumineux provenant d'un passe toujours plus éloigné de l'Univers. De sorte que les questionnements de la science sur l'histoire de l'Univers restent enfermés dans ce futur de l'humanité. De l'autre part, dans la perspective théologique, cette situation implique une corrélation inattendue, car sur le plan de la vie spirituelle chrétienne on a affaire à une réponse inverse. Le futur de la vie humaine et du monde est caché en effet dans leur passé, car "la résurrection des morts" et "la vie du siècle à venir" ont leur origine dans l'acte de l'Incarnation du Christ!

### *Christ-la Parole – Lumière et Vie du monde*

---

dans la société], maison d'éditions Basilica de la Patriarchie Roumaine, Bucarest, 2010, p. 341 (*Allocution* de Sa Béatitude Daniel, le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, à l'occasion de l'inauguration du symposium sur le thème "Signification de l'univers et la valeur de la vie humaine – approche théologique, philosophique et scientifique actuelle", le Palais de la Patriarchie, Bucarest, 14 mai 2009).

<sup>41</sup> Cf. Alexei NETERUK, *Universul în comuniune...* [L'Univers en communion ...], p. 365. "Mon commencement et le commencement du monde, écrit Gabriel Marcel, représente le même mystère de l'existence" (*Being and Having*, p. 15, *apud* Alexei NETERUK, *Universul în comuniune...* [L'Univers en communion ...], p. 228).

<sup>42</sup> Cf. Alexei NETERUK, *Universul în comuniune...* [L'Univers en communion ...], pp. 66-67.

Pourtant, selon la perspective théologique, le Christ Lui-même est la Lumière du monde. A cet égard et en relation avec tous les aspects évoqués jusqu'à ce point, il est significatif d'explorer l'étymologie des mots *monde* et *lumière*. Le Patriarche Daniel observe que "dans la langue roumaine, le mot "monde" est dérivé du Latin *lumen* qui veut dire "lumière", peut-être parce que la lumière suggère, de la façon la plus intense, le lien entre création et Créateur, surtout dans le culte religieux"<sup>43</sup>. Mais le Latin *lumen* peut également signifier "vie" et "ornement"<sup>44</sup>. Ce bouquet de significations peut effectivement suggérer le mode dont la lumière envahit le monde, la vie biologique des formes vivantes et la vie spirituelle de l'homme comme personne qui vit en communion. Théologiquement, ceci est lié au fait que la lumière, en tant qu'énergie créée, visible, qui soutient la vie, la connaissance et la communication, peut être "le symbole des énergies ou des lumières incréées et invisibles, qui ont leur origine dans Dieu-le Créateur"<sup>45</sup>. Christ-la Lumière du monde embrasse le monde et la vie qui ont été amenés à la vie par, dans et pour Lui. "Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles, les Trônes et les Seigneuries, les Autorités, les Puissances. Oui, par lui et pour lui tout a été créé." (*Colossiens*, 1: 16).

La lumière est présente partout dans le monde sensible, étant étroitement liée à la vie des organismes, en assurant les mécanismes de leur physiologie. Mais elle facilite aussi la connaissance du monde et la communication entre les gens. Cependant, la lumière revêt des significations spirituelles, comme expression du monde intelligible caché dans le monde sensible qui s'ouvre à l'homme comme une parure offerte par Dieu. De cette façon, tout le monde sensible constitue la partie de la Création placée devant nous comme une "brèche" permettant un regard sur les significations spirituelles et le soin du Créateur. Car dans la lumière sont incorporés les sens (les lumières) du monde, observés par l'esprit dans les choses sensibles qui sont découvertes par la science – qui à son tour est un effort de

---

<sup>43</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], p. 19.

<sup>44</sup> Le terme *lumen* possède d'autres significations, dont quelques-unes pertinentes pour la perspective théologique: "lumière", "torche", "vie", "lumière des yeux", "yeux", "vision", "ouverture", "clarté", "joaillier", "ornement" (cf. *Dicționar latin-român* [Dictionnaire roumain-latin], Ed. Științifică și Enciclopedică, Bucarest, 1983).

<sup>45</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], p. 19.

comprendre le monde rendu possible par “la lumière de la connaissance”<sup>46</sup>.

Mais tout cela s’intègre dans un sens encore plus large, car la lumière est aussi un attribut christologique. Le monde entier est lumière car Christ Lui-même, par Lequel toutes ont été créées, est sa Lumière. Qui plus est, la connaissance humaine est lumière car l’être humain a été créé à l’image de Dieu, étant offerte par Celui qui a fait toutes choses de sorte qu’elles expriment la lumière de Sa sagesse et Son soin pour l’homme, lui permettant de les connaître et par cela de s’élever à Celui qui l’a créé en être intelligent. C’est pourquoi, d’une part, Dieu est Celui qui “se révèle par la lumière de la connaissance”<sup>47</sup>, mais, d’autre part, comme le remarque le père Dumitru Staniloae, dans la Sainte Ecriture Dieu est vu, en Lui-même, “comme la lumière par Soi, c’est-à-dire sans commencement et sans fin, et comme étant sa source. [...] Dieu est vu également comme Celui qui crée la lumière dans le monde. La lumière physique rayonne particulièrement du soleil, comme d’un astre enflammé ou comme matière assouplie qui envahit la partie de la terre tournée vers le soleil et la vision des hommes, qui sont des âmes revêtues de corps”<sup>48</sup>.

La lumière de la connaissance est liée au Christ car il est aussi la Vie. “La vérité du monde”, écrit Christos Yannaras, “est inséparable de la connaissance de Dieu, et la connaissance de Dieu est inséparable de la personne du Christ, et la personne du Christ est inséparable du commandement de la Parole au commencement du temps et de la profondeur de nos âmes, inséparable de la *lumière de la connaissance* qui nous élève vers la *vie* [c’est nous qui soulignons], vers notre adoption par Dieu”<sup>49</sup>. Le monde donc est organisé de telle manière qu’il puisse mener l’homme vers “des sens toujours plus profonds et éclairants; il est construit comme une échelle sur lequel l’homme peut avancer vers les abîmes et les hauteurs en illuminant son voyage vers Celui qui a mis les fondations du monde et qui a créé l’homme selon l’image du Créateur. [...] Par cela, la théologie [...] dévoile l’homme comme étant capable de recevoir en soi une autre lumière que la lumière physique, à savoir la lumière de la grâce, qui communique à l’homme l’œuvre de Dieu-l’Homme, le Logos Incarné et le Créateur de l’Univers. La

---

<sup>46</sup> Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune...* [L’Univers en communion ...], p. 83.

<sup>47</sup> Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune...* [L’Univers en communion ...], p. 83.

<sup>48</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Iisus Hristos – Lumina Lumii și îndumnezeirea omului* [Jésus-Christ – La Lumière du monde et la déification de l’homme], Ed. Anastasia, Bucarest, 1993, p. 5.

<sup>49</sup> Christos YANNARAS, *Elements of Faith*, p. 42, *apud* Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune...* [L’Univers en communion ...], p. 83.



lumière de la grâce découvre l'Univers à l'homme comme espace de sa croissance spirituelle, où toutes sont étroitement liées à Dieu"<sup>50</sup>.

En vivant dans un monde ouvert vers ses sens, l'homme peut récolter les lumières des significations particulières des choses sensibles, et les utiliser pour chercher la lumière encore plus large du sens de sa propre vie et du monde, qui puisse englober toutes ces lumières distinctes, le monde entier et sa vie. Cependant, les sens spirituels du monde (en tant que lumières intelligibles) ne sont pas accessibles à un esprit passionnel. "Les yeux sont comme une lampe pour le corps; si donc tes yeux sont en bon état, ton corps entier jouira de la lumière. Mais si tes yeux sont malades, tout ton corps sera plongé dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi est obscurcie, dans quelles ténèbres profondes te trouveras-tu!" (Matthieu 6: 22-23). La perception des choses et la compréhension de leurs sens sont affectées par l'état d'âme de l'homme et par son rapport avec Dieu. "Car tout comme le corps sans les yeux est aveugle et ne peut pas voire le soleil qui éclaire toute la terre et la mer, ni se réjouir de la lumière, ainsi l'âme, si elle manque de bon sens et de vie pieuse, est aveugle et ne peut pas comprendre Dieu"<sup>51</sup>. L'épuration des passions est considérée comme étant indispensable dans l'ascension vers la contemplation des lumières intelligibles. L'état spirituel de l'âme est imprégné dans le mode de réception et compréhension du monde: "Une connaissance passionnée (enflammée, possessive-égoïste), rend encore plus passionné le sujet connaissant, de sorte qu'il finisse par rechercher et voir dans le monde seulement ce qui nourrit ses passions égoïstes. C'est pour cette raison que la pensée patristique allie la connaissance à l'épuration des passions, à la prière, à la culture des vertus, par le biais de la communion de l'homme avec Dieu-le Créateur, qui est en même temps présent dans la création et transcendent par rapport à elle"<sup>52</sup>.

---

<sup>50</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Dialogul dintre Teologie, Filosofie și Știință..." [Le dialogue entre la Théologie, la Philosophie et la Science ...], pp. 343-344.

<sup>51</sup> SAINT ANTOINE LE GRAND, "Învățăături despre viața morală a oamenilor și despre buna purtare" [Exhortations sur le comportement des hommes et la conduite vertueuse], chap. 118, dans: *Filocalia* [La Philocalie], vol. 1, p. 37.

<sup>52</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Cunoaștere prin cercetare științifică și comuniune spirituală" [Connaissance à travers la recherche scientifique et la communion spirituelle], dans le volume: *Misiune pentru mântuire. Lucrarea bisericii în societate* [Mission pour rédemption. L'œuvre de l'Eglise dans la société], maison d'éditions Basilica de la Patriarchie roumaine, Bucarest, 2009, p. 356 (*Message de Sa Béatitude Patriarche DANIEL adressé aux participants au Congrès panorthodoxe "Dialogue entre science et religion dans le monde orthodoxe", Bucarest, 25-27 septembre 2008*).

La lumière des yeux perçoit donc les choses du monde créé à travers la lumière physique, tandis que l'esprit perçoit les lumières intelligibles cachées dans les choses sensibles. Cependant, afin de se rendre compte des sens intelligibles il est nécessaire de renouveler l'esprit qui est lié, à son tour, au renouvellement de la vie. Le Saint Apôtre Paul formule des injonctions fermes sur ce sujet: "par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle" (Romains 6: 4), "laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée" (Romains 12: 2). La purification de l'esprit n'implique pas en essence un effort cognitif, ou une lutte pour obtenir certains instruments de travail ou autre actions du type des exercices intellectuels, mais plutôt un certain mode d'exister de la personne. Et, au fur et à mesure que cette œuvre purificatrice s'accomplit, l'esprit cherche davantage Dieu. "De même que la lumière du soleil attire à elle l'œil sain, de même la connaissance de Dieu amène naturellement à elle, par la charité, l'esprit purifié"<sup>53</sup>.

Enfin, il convient de souligner que, grâce à la vie spirituelle, la raison et l'esprit de l'homme finissent par recevoir la même lumière. A l'instar de Saint Grégoire de Nysse, le père Dumitru Staniloae affirme que "Dieu est propre à l'esprit et la raison. C'est pour Lui que l'esprit et la raison ont été créés. Ils Le cherchent dans l'espace de la Création. Et ils restent insatisfait jusqu'à ce qu'ils Le rejoignent et Le connaissent pleinement, en partageant avec Lui, car elles s'occupent à des choses inférieures à leur désir. De cette façon, notre esprit [...] désire à être remplie de Dieu"<sup>54</sup>.

C'est pour cela qu'une vie épurée du péché, en communion avec Dieu, renouvelle l'esprit et le fait capable de percevoir la lumière d'un sens plus large, à savoir que toutes les lumières du monde créé sont liées au Christ – la Lumière et la Vie du monde.

C'est ainsi que les Saint Pères ont employé les données de la science; d'une manière éclectique, par intention de les interpréter au service de la vie et de la rédemption, en orientant les percées de la science vers les découvertes spirituelles liées à la communion de vie et d'amour de Dieu le Créateur avec Sa Création<sup>55</sup>. Ils ont agit ainsi sans

---

<sup>53</sup> SAINT MAXIME LE CONFESSEUR, *Capete despre dragoste* [Chapitres sur l'amour], chap. 32, dans: *Filocalia [La Philocalie]*, vol. 2, p. 58. Traduction française extraite du Volume 9 de *Sources chrétiennes*, éditeur Joseph Pegon, Éditions du Cerf, 1945, p. 75.

<sup>54</sup> note 39, dans *Ambigua*, p. 115.

<sup>55</sup> Metropolitte Daniel CIOBOTEA, "Necesitatea dialogului dintre Știință și Credință azi" [La nécessité du dialogue entre Science et Foi aujourd'hui], dans le volume *Știință și Religie, antagonism și complementaritate?* [Science et

cependant diminuer la valeur des données de la science. Dans ce contexte, l'affirmation du Saint Basile le Grand est significative : "Car on ne doit pas moins admirer les grands et surprenants effets de la nature, parce qu'on en aura trouvé les causes"<sup>56</sup>.

Qui plus est, la considération des Pères chrétiens pour les données et les découvertes liées au monde créé s'appuie sur leur conviction que le monde est organisé par Dieu pour servir à l'homme. Le père Dumitru Staniloae observe lui aussi que l'homme croit grâce au monde des choses. Dieu ne lui insuffle pas les sens et les noms des choses qu'Il a créés, mais "attend que l'homme les décrypte, car Il lui a offert à cette fin la capacité et l'utilité intimes"<sup>57</sup>. Le fait même que les significations des choses ne soient pas accessibles qu'au bout de l'exploration indique qu'elles peuvent servir d'occasions de

---

Religion, antagonisme et complémentarité?], Ed. XXI Eonul Dogmatic, Bucarest, 2003, p. 23.

<sup>56</sup> SAINT BASILE LE GRAND, *Omilia la Hexaemeron* [Les Homélie sur l'Hexaéméron], Omilia I, X, dans la collection *Părinți și Scriitori Bisericești* [Pères et auteurs de l'Eglise], vol. 17, pp. 81-82. Traduction française extraite de Athanase Auger (abbé), *Homélie et lettres choisies de Saint Basile le Grand*, Université de Gand, 1788, version numérisée, p. 456. Cependant, Basile le Grand ajoute aussitôt: "que la simplicité de la foi ait plus de force auprès de vous que tous les raisonnements humains", montrant ainsi que la foi et la vie vertueuse ne sont pas liés indissolublement aux arguments rationnels. Effectivement, les choses qui dépassent la logique et ne sauraient être comprises par la voie de la raison peuvent montrer les limites des sciences humaines et par cela renvoient à la profondeur de la sagacité de Dieu, dont l'œuvre ne peut pas être totalement décryptée par l'homme. Pourtant, les limites de sciences, qu'elle soient liées aux instruments de travail, à la situation de la démarche scientifique ou à la raison, peuvent lever l'homme vers des sens plus hauts. "Nous ne pouvons ni pénétrer les secrets divins, ni comprendre toutes les merveilles de la création; mais cette impuissance même, loin de nous être une occasion d'incrédulité, doit nous animer davantage à célébrer la gloire du Seigneur. La faiblesse de notre raison et la petitesse de notre esprit ne peuvent qu'accroître en nous l'idée de la grandeur divine, et la puissance du Créateur nous paraît d'autant plus souveraine que ses oeuvres nous sont incompréhensibles." (SAINT JEAN CHRYSOSTOME, *Omilia la Facere* [Homélie sur la Genèse], Homélie VII, 6, dans: *Părinți și Scriitori Bisericești* [Pères et auteurs de l'Eglise], vol. 21, p. 95. Version française extraite de *Saint Jean Chrysostome oeuvres complètes*, L. Guérin & cie, 1865, p. 41).

<sup>57</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Teologie Dogmatică Ortodoxă* [Théologie dogmatique orthodoxe], vol. II, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1996, p. 243.

développement spirituel. Dans l'effort de les connaître, l'homme aiguise son esprit, le faisant plus pénétrant et à même de dépasser la voile sensible des choses, plus profondément, afin de déceler les aspects les plus subtiles de leur rationalité.

Au bout du compte, écrit le Père Dumitru Staniloae, par tout cet effort, Dieu désire que nous comprenions mieux et plus pleinement "Ses pensées inscrites dans les choses et les actions et les paroles qu'Il nous adresse par leur intermédiaire"<sup>58</sup>. Ainsi, les sciences peuvent former un chapitre de théologie pratique, car elles cherchent à décrypter les phénomènes du monde physique, d'en observer l'organisation, les parties et l'ordre, afin de repérer les aspects qui peuvent être exprimées mathématiquement. "Dieu attend que l'homme découvre Ses pensées infinies inscrites dans les choses et qu'il exprime par ses propres paroles toujours beaucoup plus des sens indéfinis qu'Il désire lui offrir par les choses créées pour lui"<sup>59</sup>. Par conséquent, pour l'homme spirituel, le monde entier et les choses qu'il contient deviennent des moyens pour l'union avec Dieu, et le monde est perçu et compris comme "don et sacrement de l'amour divin"<sup>60</sup>. Il se révèle, au bout des explorations humaines, comme étant "offert à un voyant et à un chercheur de la lumière en soi-même et dans le monde, de la lumière qui ne vient pas de lui". Le monde et l'homme, écrit par la suite le père Staniloae, sont lumière et l'homme est chercheur de lumière, mais ils ne sont pas lumière d'eux-mêmes et ne possèdent pas la lumière en eux, car ils viennent eux d'un Donneur, qui porte toute la lumière en Lui; c'est pourquoi l'homme, en cherchant la lumière jusqu'à son bout, doit en fait chercher Dieu, la source infinie de la lumière ou de la lumière infinie"<sup>61</sup>. A ce point, comme le remarque le Patriarche Daniel, "la compréhension holistique et intégrante de l'Orthodoxie, ou toute expérience de connaissance authentique dans le champ des sciences peut constituer un pas en avant vers l'approche de Dieu et les efforts de connaissance scientifique du monde gagnent une valeur spirituelle"<sup>62</sup>.

---

<sup>58</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Teologie Dogmatică Ortodoxă* [Théologie dogmatique orthodoxe], vol. II, p. 243.

<sup>59</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Teologie Dogmatică Ortodoxă* [Théologie dogmatique orthodoxe], vol. II, p. 243.

<sup>60</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Cunoaștere prin cercetare științifică..." [Connaissance à travers la recherche scientifique ...], p. 357.

<sup>61</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Chipul nemuritor al lui Dumnezeu* [Le visage éternel de Dieu], Ed. Mitropoliei Olteniei, Craiova, 1987, p. 257.

<sup>62</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Cunoaștere prin cercetare științifică..." [Connaissance à travers la recherche scientifique ...], p. 357.

*La lumière et la transfiguration de la matière et de la vie par l'œuvre du Christ*

Trois événements rapportés par les Evangiles dévoilent, d'une manière particulière, l'œuvre de transfiguration de la matière du monde qui se produit avec l'Incarnation du Fils et chacun de ces événements reflète un lien étroit avec la lumière incréée. On fera, à ce point, seulement quelques mentions brèves sur ces trois événements.

Le premier est la Transfiguration de Dieu: "Le visage et les vêtements éclatants du Christ sur le Tabor", écrit le Patriarche Daniel, "sont preuve de la vérité que la matière "s'ouvre", en recevant et manifestant la vie et la gloire divine. Autrement dit, la réalité sensible ne se définit pas par une opacité qui puisse traduire un rapport d'opposition entre créé et incréé, bien qu'une différence subsiste toujours entre eux (ce qui permet que l'union plénière entre l'homme et Dieu ne soit jamais confusion, absorption ou fusion)"<sup>63</sup>.

La Résurrection du Christ représente, par excellence, l'événement qui indique la transfiguration de la matière à la fin des siècles, étant lié à l'état de communion entre les hommes et des hommes avec Dieu. L'Incarnation représente "la sanctification de la matière", selon le Patriarche Daniel, rétablissant et rendant "totalement transparente la dimension essentielle du corps, de la matière créée, sa dimension sacramentale", "sa capacité de participation intégrale et éternelle à la vie divine"<sup>64</sup>. La résurrection du Christ démontre que "la vie humaine, psychologique, biologique et physique peut subir une mutation radicale: la greffe définitive sur la vie spirituelle divine, sans qu'elle perd son identité en tant que nature humaine créée. La Résurrection dévoile la forme suprême et définitive de la participation du créé aux énergies divines (à la vie divine) incréées. En tant que fait ontologique, la Résurrection met en lumière la vérité que les raisons ultimes (*logoi*) des choses créées se montrent comme raisons de la communion interpersonnelle pour l'éternité. Autrement dit, l'état de communion est la vérité fondamentale des créatures"<sup>65</sup>.

---

<sup>63</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], Ed. Basilica a Patriarhiei Române, Bucarest, 2009, p. 179.

<sup>64</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învier. Înțelesuri ale Sfintelor Paști* [Flambeaux de la Résurrection. Significations de la Sainte Pâques], Ed. Basilica a Patriarhiei Române, Bucarest, 2008, p. 19.

<sup>65</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învier...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 20.

C'est pour cette raison que dans la lumière de la Résurrection, l'Orthodoxie voit le sens de tout l'univers et de toute l'histoire: "Maintenant toutes sont remplies de lumière: le ciel, la terre et ceux au-dessous. Que toutes les créatures célèbrent la Résurrection du Christ qui leur a donné la vie (*Canon de la Résurrection*, troisième cantique)<sup>66</sup>. Dans la Résurrection, selon le Patriarche Daniel, "est déjà anticipée la transfiguration de la création qui aspire à être libérée de déliquescence (cf. Romains 8: 19-24)<sup>67</sup>, de telle façon que dans la Résurrection de Dieu sont intégrés "les sens divins et ultimes de la création entière liés à l'espace et au temps, à l'esprit et à la matière, à l'histoire et à l'univers entier"<sup>68</sup>.

Etant donné que "le Christ Lui-même est la véritable Lumière de la Résurrection", toute la vie de l'Eglise dans ce monde se montre comme "vie avec le Christ Ressuscité, vie orientée vers la Résurrection des justes. [...] Le Christ Ressuscité est la Lumière du Monde (*Jean* 8: 12) et l'Eglise est le flambeau qui porte, à travers les siècles, cette Lumière"<sup>69</sup>.

---

<sup>66</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învierie...* [Flambeaux de la Résurrection ...], pp. 16-17.

<sup>67</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învierie...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 21.

<sup>68</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învierie...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 23. L'auteur invoque en faveur de cette affirmation l'extrait suivant: "L'homme qui connaît le mystère de la Croix et du tombeau du Christ connaît les raisons de ces créatures. Et celui qui est initié à la puissance indicible de la Résurrection connaît la visée en raison de laquelle Dieu primitivement a donné l'hypostase à toutes choses" (SAINT MAXIME LE CONFESSEUR, *Ambigua*, 11. Traduction française extraite de Paul Evdokimov, *La femme et le salut du monde*, Desclée de Brouwer, 1983. p. 266). "Le sens ultime et total de l'existence de l'homme et de l'existence de l'univers entier le donne seulement la vie éternelle qui naît de l'amour de Dieu pour le monde, révélé pour nous dans le Christ". cf. † DANIEL, le Métropolitain de Moldavie et de Bucovine, *Lettre pastorale pour la Pâques – 1994*, p. 2. L'office de la Résurrection la nuit de Pâques commence avec l'appel "Venez prendre la Lumière!". Le prêtres et les croyants, des cierges dans les mains, sortent de l'église "pour proclamer à tous les hommes et à tout l'univers la lumière de la Résurrection, car en Christ tout le monde sera ressuscité et le ciel et la terre de cet âge changeront en un ciel nouveau et une terre nouvelle (Apocalypse 21, 1-3), ou il n'y aura plus de mort." "De nuit, il n'y en aura plus; ils se passeront de lampe ou de soleil pour s'éclairer, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront pour les siècles des siècles" (*Apocalypse* 22, 5)" *Făclii de Învierie...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 54).

<sup>69</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învierie...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 54. "Le jour de la Résurrection,

Enfin, la transfiguration de la matière est aussi présente lors de l'événement de la Pentecôte. Avec la descente du Saint-Esprit, dans les apôtres s'accomplit "une Pâque ontologique", "le passage de corps à l'esprit"<sup>70</sup>! La présence du Christ, bien que réelle, "n'est plus sensible (physique)" : "Le Christ reste présent dans le monde et, par cela, avec Ses disciples [...] dans le Saint-Esprit. Durant la vie terrestre du Christ, les apôtres avaient été avec Lui, après son Ascension et la Descente du Saint-Esprit, le Christ était en eux"<sup>71</sup>.

De plus, la Descente du Saint-Esprit sur les apôtres et, par eux, dans toute l'Eglise, jusqu'à présent, fait de tous les chrétiens baptisés des personnes qui peuvent propager la lumière dans le monde, par leur vie. Il est significatif de noter à ce point que lors de l'office du Saint Baptême, le prêtre et l'Eglise prient ainsi pour celui qui reçoit le Sacrement: "Pour qu'il (qu'elle) devienne fils (fille) de lumière, héritier (héritière) des biens éternels", et par la suite, après la réception du Sacrement de la Chrismation, on déclare: "Tu as été justifié(e), tu as été illuminé(e), tu as été sanctifié(e), tu as été lavé(e) par le nom de notre Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu" et enfin, "Tu as été baptisé(e), tu as été illuminé(e), tu as reçu l'onction, tu as été sanctifié(e), tu as été lavé(e), au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit"<sup>72</sup>.

---

que nous nous illuminons, nations! La Pâque du Seigneur, les Pâques! Car de la mort à la vie et de la terre au ciel, le Christ-Dieu nous a transporté, ceux qui chantons le chant de la victoire". Le jour des Pâques, écrit le Patriarche Daniel, nous appelle à nous illuminer, c'est-à-dire à comprendre que la vie terrestre de l'homme et toute l'histoire humaine ne se limitent pas à l'existence biologique qui finit dans le tombeau, mais sont la vie appelée à la Résurrection, la vie en Christ Qui a dit "Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais." (Jean 11: 25-26) († DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Făclii de Învier...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 55).

<sup>70</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 185.

<sup>71</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 185.

<sup>72</sup> "L'office du baptême", dans: *Euchologe*, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1998, p. 37. Version française extraite de *Grand Euchologe Sacerdotal* du Père Denis Guillaume (Diaconie Apostolique, 1992). Par tout cela se manifeste "le mystère de l'homme qui renaît de l'eau et du Saint-Esprit, pour glorifier le Père, le Fils et l'Esprit-Saint pendant toute sa vie" ("Învierea lui Hristos, Lumina Sfântului Botez" [La Résurrection du Christ, la Lumière du Saint Baptême], dans le volume: *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], Ed. Trinitas, Iași, 2007, pp. 199-201).

L'homme donc peut rayonner la lumière reçue à travers les Sacrements. Les hommes ne sont pas seulement des être sensibles qui reçoivent la lumière physique du monde ni même seulement des consciences douées de raison, capables de percevoir le lumières des sens intelligibles dans le monde des choses sensibles. Les hommes peuvent, eux, propager la lumière<sup>73</sup>, en témoignant de la Lumière du monde-le Christ, Celui qui illumine le monde et la vie!

*L'image du monde physique et la transfiguration de l'univers créé*

A la question concernant le fondement ultime des choses, la physique donne des réponses visant les propriétés des composantes matérielles de l'univers, la structure des forces qui animent le monde, les propriétés de l'espace et du temps. Selon les résultats actuels, tout l'édifice de la matière, qui est à la portée des sens, est formé de composantes toujours plus petites, mais, en réalité, on trouve nulle part dans la profondeur de la matière quelque chose du type de la substance consistante, familière à nos sens, qui puisse être touchée et partagée, sectionnée dans des "morceaux" de matériel. Ce qui émerge dans les champs quantiques sont des entités énergétiques toujours plus petites et des forces qui les relient dans une structure précisée. Le reste n'est que de vide quantique.

D'un côté, ce que nous percevons comme substance consistante et impénétrable possède, au niveau quantique, les caractéristiques d'un champ. De l'autre côté, les champs, que nous percevons comme étant pénétrables et sans consistance (tels la lumière et la gravitation, qui nous permettent de les percer de la main ou de les traverser avec le corps entier) ont, eux aussi, une structure corpusculaire. La matière est donc, pour les physiciens, un tissu d'énergies, ayant une double structure étrange, onde-corpuscule qui échappe aux déterminations ultimes. En essayant d'intégrer tous ces résultats, on pourrait déclarer, en fin de compte, que tout ce qui se présente à nos sens, selon les descriptions physiques, ce sont de diverses formes d'énergie, une sorte de tissu énergétique. Le monde physique est, en effet, un océan d'énergies.

---

<sup>73</sup> Nous tous qui croyons en la résurrection et aimons le Christ Ressuscite sommes appelés à être, chacun selon ses possibilités, un flambeau de la Pâques dans ce monde, en y apportant "la lumière des pensées, paroles et actions justes, là où la pensée est assombrie, les paroles sont ternies et le actions de l'homme se déprécient". († DANIEL, *Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, Făclii de Învierie...* [Flambeaux de la Résurrection ...], p. 56).



Le fait que la matière est énergie peut être vu comme un pont ouvert par les sciences vers le dépassement des repères étroits indiqués par les sens. De la perspective théologique, ces preuves de la physique peuvent suggérer que le monde ne doit pas être jugé seulement à travers du prisme du corps. Nous ne devons pas croire seulement ce que les sens peuvent vérifier de manière ordinaire. Le fait que démontre la physique, à savoir que la matière, le corps de l'homme, les choses et tout le monde sensible sont un tissu d'énergies, suggère effectivement qu'une représentation correcte de la réalité doit dépasser les frontières des sens. Là où on ne voit rien, il y a en effet de milliards de particules, et ce qui nous apparaît comme consistant et impénétrable ne l'est pas nécessairement. De la perspective théologique, le fait que la physique décrypte la matière comme énergie, ayant une constitution double, différente à tout ce que l'horizon de notre expérience peut comprendre, est particulièrement significatif. Le père Dumitru Staniloae considère que, de cette manière, la matière peut être plus facilement comprise comme étant le milieu où se manifeste l'œuvre du Christ, car son essence, "comme l'a découvert la physique moderne, est énergétique"<sup>74</sup>.

La raison humaine, souvent limitée aux preuves ramassées à l'aide des sens, peut comprendre plus facilement que le monde et le corps peuvent recevoir les énergies purifiantes de la grâce et peuvent ressentir l'œuvre de Dieu. La physique dévoile la matière-énergie du monde comme ayant la capacité d'être pénétrée par l'œuvre de Dieu et que la nature peut être transfigurée par le Saint-Esprit.

Par conséquent, on peut invoquer deux autres aspects du champ de la science liés à la signification théologique de la lumière comme attribut christologique. Le premier concerne le fait que la masse au repos du photon (la particule de la lumière) est zéro. Sur ce point, le Patriarche Daniel offre une interprétation particulièrement intéressante. "Le fait que la masse de la lumière (du photon – notre remarque) au repos est égale à zéro, et qu'en mouvement elle n'est plus zéro, mais devient sensible et repérable, montre que la lumière créée est le symbole originaire du passage du monde créé de l'inexistant vers l'existant"<sup>75</sup>.

Le deuxième aspect est lié à la double constitution de la matière. On a vu déjà que la substance que nous percevons comme étant

---

<sup>74</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Teologie Dogmatică Ortodoxă* [Théologie dogmatique orthodoxe], vol. II, 2007, p. 15.

<sup>75</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], p. 19.

consistante et impénétrable a, au niveau quantique, les caractéristiques d'un champ. Dans une acception plus large, la relativité restreinte aussi montre que toute la matière est, en effet, énergie. Le fait que les choses sensibles sont des concentrations immenses d'énergie est corrélé avec l'idée que toute la matière du monde sensible est l'accomplissement de la déclaration divine "Que la lumière soit!"<sup>76</sup>. En partant de la prononciation "Que la lumière soit!", Saint Grégoire de Palamas considère que toutes les choses créées étaient contenues virtuellement dans la lumière des commencements. Le père Dumitru Staniloae observe que, de cette façon, Saint Grégoire semble suggérer que dans cette lumière ou énergie subsistait ou avait l'origine tout le monde créé<sup>77</sup>. Qui plus est, le fait que le monde entier est créé de lumière et que la matière est caractérisée par dualité, ayant de propriétés radicalement différentes de celles accessibles à nos sens, peuvent suggérer, dans le cadre d'une lecture théologique, que la matière recevra, dans le Royaume de Dieu, de caractéristiques nouvelles, spiritualisées. Selon le père Staniloae, "En effet, la matière-même des choses et des corps dans leur forme actuelle est lumière. Leur lumière matérielle sera pénétrée et envahie [lors de la résurrection des justes] par la lumière immatérielle, incréée"<sup>78</sup>. De cette façon, la manifestation antinomique de la structure de la matière, comme onde et corpuscule, peut dévoiler un morceau d'eschatologie, car elle suggère "la finalité de l'univers créé: sa transfiguration, c'est-à-dire la

---

<sup>76</sup> Alexei NESTERUK, *Universul în comuniune...* [L'Univers en communion ...], pp. 82-83.

<sup>77</sup> SAINT GREGOIRE PALAMAS, *Tomul Aghioritic* [Le tome hagiote], dans: *Filocalia* [La Philocalie], vol. VII, p. 431, note 13. Sur ce sujet, il convient de rappeler que les découvertes de la physique en ce qui concerne la constitution énergétique du monde sensible n'épuisent pas les considérations d'ordre ontologique. Cela à cause du fait que les fondations ultimes de la Création résident dans Dieu. Cette question est exprimée par Grégoire de Nysse qui affirme que toute la matière est née grâce à l'œuvre des énergies incréées. "La nature spirituelle donne l'existence à des forces spirituelles et la rencontre de celles-ci donne naissance à la matière" (SAINT GREGOIRE DE NYSSÉ, "Despre facerea omului" [Création de l'homme], chap. XXIII, dans la collection *Părinți și Scriitori Bisericești* [Pères et auteurs de l'Eglise], vol. 30, p. 66). En conséquence, conformément à la perspective de la théologie orthodoxe, la fondation de toutes les choses matérielles et spirituelles de la Création est due aux énergies, avec l'amendement essentiel qu'il s'agit non pas des énergies créées mais des énergies incréées.

<sup>78</sup> P. Dumitru STANILOAE, *Teologie Dogmatică Ortodoxă* [Théologie dogmatique orthodoxe], vol. 3, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1997, p. 261.

*mutation et le repos du monde créé dans la lumière (gloire) incréée du Créateur, dans la communion de la Sainte Trinité*<sup>79</sup>.

Au début de ce texte, nous avons fait quelques mentions concernant le fait que, selon la perspective cosmologique, l'univers entier se révèle par la lumière. Par la suite, on a évoqué le constat de la phénoménologie qui déclare que le monde émerge dans un horizon de lumière. Certes, l'essentiel dans toutes les deux situations c'est l'ouverture de l'homme, la perception dont est capable la personne humaine située dans le monde, dans un rapport direct avec lui. Nous avons également invoqué d'autres sens, mis en avant par la physique récente, concernant la constitution énergétique des choses sensibles dans le monde et l'observation du père Dumitru Staniloae, selon laquelle Saint Grégoire de Palamas considère toutes les choses créées comme ayant été contenues virtuellement dans la lumière des commencements. De la perspective théologique, tous ces sens se retrouvent dans le fait que le monde a été créé par la Parole de Dieu Qui S'est présente ainsi: "Je suis la Lumière du monde". C'est pourquoi, dans la lecture théologique, à travers toutes ces situations la lumière émerge comme le lien décisif entre le monde créé et la lumière incréée – l'œuvre et la providence de Dieu, qui traverse et sous-tend l'existence du monde.

Il est significatif que cette présence du monde incréé, partout dans la Création, peut être observée dans les étapes les plus élevées de la vie spirituelle. Il s'agit de l'état contemplatif expérimenté par celui qui est spiritualisé et donné par Dieu et qui verra, de ses propres yeux physiques, la lumière incréée. Dans cet ordre d'idées, Saint Grégoire de Palamas écrit: "Si elle se regarde elle-même, elle voit la lumière; si elle regarde l'objet de sa vision, c'est encore de la lumière et si elle regarde le moyen qu'elle emploie pour voir, c'est là encore de la lumière; c'est là qu'est l'union; que tout cela soit un, de sorte que celui qui voit n'en puisse distinguer ni le moyen, ni le but, ni l'essence, mais qu'il ait seulement conscience d'être lumière et de voir une lumière distincte de toute créature"<sup>80</sup>. On retrouve dans cette expérience du monde incréé non seulement le sens plénier des autres situations extraordinaires du monde physique qui rayonne en formes variées dans l'univers, dans la vie des organismes et de

---

<sup>79</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Comori ale Ortodoxiei* [Trésors de l'Orthodoxie], p. 19.

<sup>80</sup> *Triade* [Triades], II, 3, 36, *apud* † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 194. Traduction française des *Triades* extraite de *Défense des saints hésychastes*, Volume 1, Spicilegium sacrum lovaniense, 1973, p. 460.

l'homme. On y trouve aussi "la dimension eschatologique ou prophétique", "l'expérience du contenu des paroles de la Sainte Ecriture", l'expérience des "promesses de Dieu" et de "Sa connaissance intime"<sup>81</sup>.

En conséquence, pour ceux qui s'exercent sur le chemin de la spiritualisation, les paroles de la Sainte Ecriture: "Dieu est amour" (I Jean 4: 8) ou "Dieu est lumière" (I Jean 1: 5) font témoignage "d'une réalité partagée"<sup>82</sup>, car Dieu veut Se révéler à ceux qui L'aiment (cf. I Corinthiens 2: 12). En fin de compte, et intégrant tous les aspects évoqués jusqu'à ce point, la lumière divine révélée aux apôtres sur le Tabor, la Transfiguration, qui est accessible aux hommes spiritualisés, est la gloire de Dieu, la beauté de Son amour, "la lumière de ses énergies"<sup>83</sup> qui tiennent, soutiennent et entretiennent le monde et la vie, le mouvement de l'univers, l'ascension de l'homme tout au long de la vie et le chemin de l'humanité à travers l'histoire, vers Dieu, "le vêtement de Son être [...] Sa présence personnelle en relation avec d'autres sujets et avec le monde qu'Il a créé"<sup>84</sup>. Toutes les choses créées se révèlent dans la lumière incréée et sont appelées à devenir transparentes pour Dieu-la Trinité, "une triple lumière qui se rassemble dans une splendeur singulière"<sup>85</sup>: "Lumière est le Père, Lumière est le Fils, Lumière est le Saint Esprit. Les Trois sont une seule Lumière intemporelle, indivisible, sans confusion, éternelle, incréée, intarissable, sans mesure, invisible - parce qu'elle est en dehors et au dessus de toutes choses - Lumière que personne n'a jamais pu voir avant d'être purifié, ni recevoir avant de l'avoir vue"<sup>86</sup>.

---

<sup>81</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 194.

<sup>82</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 194.

<sup>83</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 194.

<sup>84</sup> † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 194.

<sup>85</sup> Sticheron Apostichon, dans *Le menée du mois de janvier*, p. 12.

<sup>86</sup> SYMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN, "Traité théologiques et étiques", t. II, *Sources chrétiennes*, no. 129, p. 297, *apud* † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Teologie și spiritualitate* [Théologie et spiritualité], p. 194. Traduction française extraite de Vladimir Lossky, *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient*, Editions Aubier, 1944, p. 169.

## Bibliographie

1. BARROW, John D., *Cartea Infinitului. Scurtă introducere în nemărginit, etern și infinit* [titre de l'édition française: Une brève histoire de l'infini], Editura Humanitas, Bucarest, 2008
2. *Understanding and explanation*, MIT Press, Cambridge Massachusetts, 1984, apud BITBOL Michel, "Complementaritate" [Complémentarité], dans: *Dicționar de istoria și filosofia științelor*, Dominique Lecourt (coord.) Ed. Polirom, Bucarest, 2005
3. CIOCAN, Cristian et LAZEA, Dan, *L'intentionnalité de Plotin a Levinas: les métamorphoses d'une idée*, Ed. Universității din Bucucurești, 2005
4. Metropolitane CIOBOTEA Daniel, "La nécessité du dialogue entre Science et Foi aujourd'hui", dans le volume *Science et Religion, antagonisme et complémentarité?*, Ed. XXI Eonul Dogmatic, Bucarest, 2003
5. † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Trésors de l'Orthodoxie*, Ed. Trinitas, Iași, 2007
6. † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Le Dialogue entre la Théologie, la Philosophie et la Science – une voie nécessaire pour comprendre la vie", dans le volume *Liberté pour communion. L'œuvre de l'Eglise dans la société*, maison d'éditions Basilica de la Patriarchie Roumaine, Bucarest, 2010
7. † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Théologie et spiritualité*, Ed. Basilica a Patriarhiei Române, Bucarest, 2009
8. † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, *Flambeaux de la Résurrection. Significations de la Sainte Pâques*, Ed. Basilica a Patriarhiei Române, Bucarest, 2008
9. † DANIEL, Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, "Connaissance à travers la recherche scientifique et la communion spirituelle", dans le volume: *Mission pour rédemption. L'œuvre de l'Eglise dans la société*, maison d'éditions Basilica de la Patriarchie roumaine, Bucarest, 2009
10. GHIDEANU, Tudor, *Perception et morale dans la phénoménologie française: Merleau-Ponty et Simone de Beauvoir*, Ed. Științifică și Enciclopedică, Bucarest, 1979
11. HEIDEGGER, Martin, *Ființă și timp* [Etre et temps], Ed. Humanitas, Bucarest, 2006
12. HENRY, Michel, *Eu sunt Adevărul: pentru o filosofie a creștinismului* [titre original en français: *C'est moi la Vérité: pour une philosophie du christianisme*], Ed. Deisis, Sibiu, 2007
13. LERNER, Lee K., Brenda WILMOTH LERNER (eds), *The Gale Encyclopedia of Science*, vol. 1, Thomson Gale, 2004
14. MARINESCU, Adrian, "L'enseignement sur la lumière et son fonction liturgique dans le monde chez Saint Basile le Grand. De l'Ecriture Sainte à Saint Grégoire Palamas et le père Dumitru Stăniloae", dans le volume: *Les Pères cappadociens, Petre Semen et Liviu Petcu* (coord.), Ed. Fundației Academice "Axis", 2009.

15. NESTERUK, Alexei, *L'Univers en communion: Vers une synthèse néo-patristique de la théologie et de la science*, Ed. Curtea Veche, Bucarest, 2009
16. SAINT BASILE LE GRAND, Les Homélie sur l'Hexaéméron, Homélie deuxième, VII, dans la coll: *Pères et auteurs de l'Eglise*, vol. 17, Traduction française extraite de Athanase Auger (abbé), *Homélie et lettres choisies de Saint Basile le Grand*, Université de Gand, 1788, version numérisée
17. SAINT GREGOIRE DE NYSSSE, Apologie de l'Hexaéméron ou Traité des six jours, coll. PSB, vol. 30, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1998. Traduction française extraite de Saint Grégoire de Nysse, *Les six jours de la Création*, traduction de Timothée LECAUDEY, complétée par la traduction de Jean ROUSSELET, 1999
18. SAINT MAXIME LE CONFESSEUR, *Chapitres sur l'amour*, chap. 32, dans: *La Philocalie*, vol. 2. Traduction française extraite du Volume 9 de *Sources chrétiennes*, éditeur Joseph Pegon, Éditions du Cerf, 1945
19. SAINT SYMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN, *Cele 225 de capete teologice și practice* [Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques], dans: *La Philocalie*, vol. VI. Version française originelle extraite de *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques*, Volume 51 de *Sources chrétiennes*, Éditions du Cerf, 1957
20. SALAM, Abdu, "Le dernier rêve d'Einstein: l'unification spatio-temporelle des forces fondamentales", dans le volume: *La science, héritage commun de l'humanité*, Ed. Politică, Bucarest, 1985
21. STĂNILOAE, Dumitru P., *Théologie dogmatique orthodoxe*, vol. II, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1996
22. STĂNILOAE, Dumitru P., *Le visage éternel de Dieu*, Ed. Mitropoliei Olteniei, Craiova, 1987
23. STĂNILOAE, Dumitru P., *Jésus-Christ – La Lumière du monde et la déification de l'homme*, Ed. Anastasia, Bucarest, 1993
24. STĂNILOAE, Dumitru P., *Théologie dogmatique orthodoxe*, vol. II, 2007
25. STĂNILOAE, Dumitru P., *Théologie dogmatique orthodoxe*, vol. 3, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1997
26. STĂNILOAE, Dumitru P., *Jesus-Christ – la Lumière du monde et la déification de l'homme*, Ed. Anastasia, Bucarest, 1993
27. SUPPES, Patrick, *Métaphysique probabiliste*, Ed. Humanitas, 1990
28. TRINH Xuan THUAN, *La Mélodie Secrète: et l'Homme créa l'Univers*, Ed. XXI: Eonul Dogmatic, Bucarest, 2005